

## La politique territoriale du roi Sahourê à la lumière de récentes découvertes

ÉMILIE MARTINET

**Abstract:** The territorial organisation in the early Fifth Dynasty remains little known compared to the Sixth Dynasty, for which the data are more numerous. However, in recent years, there have been several discoveries concerning the reign of Sahure (c. 2487–2475 BCE). This latest information, combined with a re-examination of the textual and material sources known for a long time, shed new light on the policy of territorial organisation of Sahure by enabling us to answer the following questions: To which provinces did this king give his attention? What are the characteristics and the motivations of this territorial policy? Sahure carried out a huge policy of development in Lower Egypt, in particular in the south-east of the Delta, and in the south of Upper Egypt. By using a global approach, analysis of all the data allows identification of three main reasons explaining this territorial policy: to facilitate the recovery of valuable resources at the margins of the country and abroad, to support the increase in the number of officials and to carry out the construction projects of the monarchy. Moreover, a new theory is proposed about the creation of the 8th nome in the south-east of the Delta.

**Keywords:** Old Kingdom Egypt, Sahure, territorial policy, foreign policy, provinces

**English title:** The Territorial Policy of King Sahure in the Light of Recent Discoveries

Émilie Martinet, A., von Humboldt Foundation, Bonn ; [emiliemartinet162@gmail.com](mailto:emiliemartinet162@gmail.com) ;  0000-0002-9639-6067

Sahourê, le deuxième roi de la V<sup>e</sup> dynastie, a été le premier à faire construire son complexe funéraire à Abousir, inaugurant ainsi l'ère des pyramides d'Abousir<sup>1</sup>. Son règne, qui aurait duré treize ans (vers 2487–2475 avant notre ère)<sup>2</sup>, fut une période prospère et stable sur

---

<sup>1</sup> Borchartd 1910 ; 1913 ; Krejčí 2010 : 103–116 ; Nuzzolo 2018 : 55–59.

<sup>2</sup> Sur le nombre d'années de règne de Sahourê, voir : Nuzzolo 2019–2020 : 69, fig. 6 et 74–75. Massimiliano Nuzzolo a proposé une nouvelle lecture du registre 4 du verso de la Pierre de Palerme à l'aide de la « Reflectance Transformation Imaging ». Il conclut que « la dernière année de règne de Sahourê a été l'année après le 6<sup>e</sup> recensement du bétail ». Si le recensement du bétail a été effectué de façon régulière tous les deux ans

les plans politique et économique<sup>3</sup>. Néanmoins, l'organisation territoriale du début de la V<sup>e</sup> dynastie reste méconnue à l'inverse de la période de la VI<sup>e</sup> dynastie pour laquelle les données sont plus abondantes. Or, ces dernières années ont été marquées par d'importantes découvertes concernant le règne de Sahourê, qu'il s'agisse de nouveaux fragments provenant de la chaussée de son complexe funéraire, en particulier ceux qui ont été publiés par Mohamed Ismail Khaled<sup>4</sup>, d'un fragment de sa statue trouvé à Elkab par la mission archéologique belge<sup>5</sup>, des scellés à son nom mis au jour à Kom Ombo par l'équipe austro-égyptienne<sup>6</sup>, ou encore très récemment de la relecture de certains passages des *Annales royales de la Pierre de Palerme* et du fragment du Caire 1, à l'aide des nouvelles techniques de la photographie numérique par Massimiliano Nuzzolo<sup>7</sup>. En confrontant les récentes données aux sources textuelles et matérielles connues de longue date et en adoptant une approche globale de la documentation, de nouveaux éclairages peuvent être apportés sur la politique d'aménagement du territoire du roi Sahourê. Quelles sont les caractéristiques et l'ampleur de la politique territoriale de Sahourê ? Quelles provinces ont été privilégiées en particulier par ce roi ? Quelles sont les motivations de cette politique territoriale ?

## LES CARACTÉRISTIQUES ET L'AMPLEUR DE LA POLITIQUE TERRITORIALE DE SAHOURÊ

### AMÉNAGEMENTS ET REMANIEMENTS TERRITORIAUX EN BASSE-ÉGYPTE

Le règne de Sahourê a correspondu à une extension géographique de la mainmise de la monarchie sur les terres arables des nomes de Basse-Égypte par rapport à Ouserkaf, son prédécesseur. L'année après le deuxième recensement de son règne, Sahourê a attribué des champs situés dans cinq nomes du Delta à des divinités locales et à des divinités honorées dans des monuments royaux, d'après les informations provenant des *Annales de la Pierre de Palerme*<sup>8</sup>. Sahourê a notamment doté Rê de *Sekhetre* (*Sht-R<sup>c</sup>*), c'est-à-dire son temple solaire, de 24 aroures de terrain (environ 12 hectares) situées dans le 10<sup>ème</sup>

---

à l'époque de Sahourê, celui-ci aurait donc régné pendant treize ans. Sur le système de datation à l'Ancien Empire et les nombreux questionnements sur le recensement bisannuel du bétail, voir en particulier : Verner 2008 ; Nolan 2003 ; Gundacker 2015 : 90–95.

<sup>3</sup> Verner 2014 : 43 ; 2017 : 40–41.

<sup>4</sup> Voir en particulier la publication récente des fragments découverts en 2003–2004 et qui contiennent les noms de plus d'une centaine de domaines funéraires royaux, ainsi que les attestations des 7<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> nomes de Basse-Égypte : Khaled 2020b : 35–37, 87–190, pl. I–IV. Concernant l'interprétation des fragments découverts depuis 1994, voir : El-Awady 2009 : 121–261.

<sup>5</sup> Huyge 2017.

<sup>6</sup> Forstner-Müller *et al.* 2019 : 84.

<sup>7</sup> Nuzzolo 2019–2020 ; 2021.

<sup>8</sup> Il s'agit des nomes 1 (*Urk.* I, 244.14), 7/8 (*Urk.* I, 244.18), 9 (*Urk.* I, 244.10, 244.12), 10 (*Urk.* I, 244.8) et 14 (*Urk.* I, 244.16) de Basse-Égypte, ainsi que de la partie méridionale de ce dernier nome (*Urk.* I, 245.2). Voir : Wilkinson 2000 : 160–165 et fig. 3 ; Goedicke 1979 : 123–127 ; Papazian 2012 : 21 ; Verner 2014 : 41 ; Martinet 2017 : 221.

nome de Basse-Égypte<sup>9</sup>. Dans la continuité de la politique menée par Ouserkaf, qui fut probablement son père<sup>10</sup>, et outre le rôle joué par la Résidence dans l'approvisionnement des temples solaires<sup>11</sup>, le temple solaire de Sahouré bénéficiait aussi de ses propres terres agricoles, octroyées par le roi.

Le règne de Sahouré se caractérise également par une grande attention accordée aux *phw*, « confins marécageux, marécages » qui étaient situés aux marges des nomes de Basse-Égypte<sup>12</sup> et représentaient un intérêt économique certain pour les populations locales et l'administration royale. Ils permettaient l'exploitation de ressources complémentaires à l'agriculture et l'élevage de bétail, notamment grâce à la pêche et la chasse<sup>13</sup>. La plus ancienne liste de *phw* connue à ce jour a en effet été découverte en 2003 sur un fragment provenant du côté nord de la chaussée du complexe pyramidal de Sahouré à Abousir (fragment SC/north/2003/07)<sup>14</sup>. En raison du contexte funéraire, ces données pourraient ne pas être considérées comme représentatives de la réalité du découpage territorial de l'époque. Néanmoins, celles-ci sont confirmées par les informations prosopographiques qui attestent un début d'organisation administrative de ces aires marécageuses à partir du début de la V<sup>e</sup> dynastie et l'exploitation de leurs ressources diversifiées au bénéfice des élites de la capitale. En effet, *K3(=j)-nfr*, inhumé à Giza (G 2150) et daté du début de la V<sup>e</sup> dynastie, détient le titre *jmy-r phw*, « directeur des marécages »<sup>15</sup>. *K3(=j)-m-nfrt* (père) (G 8993) occupait également cette fonction vers le début de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>16</sup>. Ce titre s'est par la suite diffusé durant la seconde moitié de la V<sup>e</sup> dynastie et au début de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>17</sup>.

<sup>9</sup> *Urk.* I, 244.7–8 ; Wilkinson 2000 : 160–162 et fig. 3 ; Strudwick 2005 : 71. Sur son temple solaire, voir : Krejčí 2010 : 116–118 ; Verner 2014 : 207–209 ; Nuzzolo 2018 : 99–104.

<sup>10</sup> Verner 2014 : 37.

<sup>11</sup> Bárta 2019 : 114–115.

<sup>12</sup> Khaled 2018 : 242–243 (avec littérature antérieure) ; 2020b : 186–190 (avec littérature antérieure). Voir également Collombert 2014 ; Tattko 2014.

<sup>13</sup> Moreno García 2010 ; Andreu 1997 : 23, n. 19 ; Khaled 2020b : 186, 203–204. Sur le rôle de l'exploitation des ressources des zones humides dans l'économie du sud de la Mésopotamie au III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, voir : Greco 2021.

<sup>14</sup> Khaled 2018 ; 2020b : 172, 174–183, 203–204 et pl. I, IV.

<sup>15</sup> Reisner 1942 : 438–439, fig. 257 ; Junker 1944 : 162 ; PM III<sup>2</sup>/1, 77 ; Jánosi 2005 : 223.

<sup>16</sup> Hassan 1936 : 104–105 et 109, fig. 116 ; PM III<sup>2</sup>/1, 263. Si la partie la plus récente de la tombe familiale, dans laquelle a été inhumée probablement un autre membre de la famille (côté oriental), est datée du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie, *K3(=j)-m-nfrt* (père) a été inhumé dans la partie la plus ancienne de la tombe (côté sud). La tombe de son fils, *K3(=j)-m-nfrt* (côté nord), pourrait être datée du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie. *K3(=j)-m-nfrt* (père) serait donc légèrement antérieur à cette date.

<sup>17</sup> Ty, qui a exercé ses charges sous les règnes de Sahouré, Néferirkarê, Néferefrê et Niouserrê, portait notamment les titres *jmy-r phw*, « directeur des marécages », *jmy-r šn-t3 nb*, « directeur de toute la végétation » et *jmy-r Hwt-jh(w)t*, « directeur de Hout-ihout » : Épron, Daumas, Goyon 1939 : pl. 36, 63 ; Wild 1953 : pl. 98–99. Sur les détenteurs du titre *jmy-r phw*, voir : Strudwick 1985 : 107 (80), 119 (100), 124 (106), 158 (157) ; Jones 2000 : I, 134–135, n° 526. Le grade supérieur *jmy-r phw nb(w)*, « directeur de tous les marécages » a été détenu par Nikarê vers le milieu de la V<sup>e</sup> dynastie (Berman *et al.* 1999 : 130 [72] ; Fischer 1997 : 178–179 et 186–187, fig. 4 ; Andreu 1997) et par *Htp-Hr-n-Pth* vers la fin de la V<sup>e</sup> dynastie (Dittmann 1941 : 9). Sur ce titre, voir : Jones 2000 : I, 135, n° 527.

De surcroît, le règne de Sahourê a coïncidé avec la création d'un nouveau nome au sud-est du Delta : le 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte. En effet, il est fait mention pour la première fois d'un côté occidental (*gs jmnt*) du nome du Harpon à cordes (7<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte) sur un fragment mis au jour en 2004 et provenant de la paroi nord de la chaussée de Sahourê (fragment SC/north/2004/10)<sup>18</sup>, l'emblème de ce nome n'étant jamais accompagné d'une indication géographique dans les trois sources antérieures connues à ce jour<sup>19</sup>. Or, s'il a été jugé utile de préciser que les domaines mentionnés étaient situés dans la partie occidentale du nome du Harpon à cordes (7<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte), cela implique l'existence d'une partie orientale de ce nome (8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte) dès l'époque de Sahourê. En conséquence, l'aménagement du 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte est bien antérieur au règne d'Ounas, à l'inverse de ce que les sources connues jusqu'à récemment suggéraient<sup>20</sup>. Ce remaniement territorial pourrait avoir eu lieu après la cinquième année du règne de Sahourê, étant donné que l'emblème du nome du Harpon à cordes sans précision géographique supplémentaire est encore attesté l'année après le deuxième recensement dans le cadre d'une dotation de terres agricoles localisées dans ce nome au bénéfice d'Hathor dans la pyramide de Sahourê<sup>21</sup>. Bien que le nom d'Ouserkaf soit attesté dans un nom de domaine situé dans le 7<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte dans le mastaba d'Akhetotep à Saqqara (Mariette D64)<sup>22</sup>, cela ne signifie pas pour autant que la création du 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte remonterait au règne d'Ouserkaf. Si le maintien de domaines royaux et leur réutilisation (partielle) durant une longue période sont des phénomènes relativement documentés<sup>23</sup>, la précision de la partie occidentale (du nome du Harpon à cordes) pour ce domaine fondé au temps d'Ouserkaf pourrait simplement être liée à l'époque à laquelle fut construit et décoré le mastaba d'Akhetotep. En effet, la distinction entre les 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> nomes de Basse-Égypte était effective depuis longue date, une centaine d'années séparant le règne de Sahourê de la décoration de ce mastaba qui est daté de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie. Le domaine en question se situait dans la partie occidentale du nome, c'est-à-dire dans le nord-ouest du Delta, qui correspondait vraisemblablement au nome d'origine à l'époque d'Ouserkaf.

<sup>18</sup> Khaled 2018 : 244 ; 2020b : 114, pl. I-II.

<sup>19</sup> Voir l'inscription de Metjen (*Urk. I*, 1.15) qui a vécu au début de la IV<sup>e</sup> dynastie et détient le titre de *ḳd-mr Wc-m-hww*, « administrateur du nome du Harpon à cordes (7<sup>ème</sup>/8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte) », ainsi que l'ostracon Leyde J 427 daté entre la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie et le début de la V<sup>e</sup> dynastie (Goedicke 1968 : 27, pl. V, 2). Voir également la découverte en 2013 du papyrus Jarf H sur lequel est attesté l'emblème du nome du Harpon à cordes sans précision géographique supplémentaire. L'emblème en question est mentionné dans le cadre de comptabilités de pains cuits, céréales et dattes qui devaient être livrés par ce nome, ainsi que par le 16<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte, pour une durée de deux mois chacun, à une équipe d'ouvriers royaux. L'ensemble du lot de papyri mis au jour au ouadi el-Jarf est daté du début de la IV<sup>e</sup> dynastie : Tallet 2014 : 38-49 ; 2017 et, en particulier, 101, fig. 3, 102, fig. 5, 104-106, fig. 6-9.

<sup>20</sup> Helck 1974 : 169, 173 ; Tiribilli 2016 : 129-131. Sur le nombre de nomes en Basse-Égypte à l'Ancien Empire et l'historique du découpage du territoire, voir : Martinet 2019 : 294-295 ; Khaled 2021.

<sup>21</sup> Pierre de Palerme, verso, registre 3 : *Urk. I*, 244.18 ; Wilkinson 2000 : 161 et fig. 3 ; Strudwick 2005 : 71.

<sup>22</sup> Davies 1901 : pl. XV ; Jacquet-Gordon 1962 : 394, n° 29 ; Khaled 2020b : 114. Pour les occurrences du 7<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte dans les listes de noms de domaines royaux de la fin de la V<sup>e</sup> dynastie, voir : Khaled 2021 : 23.

<sup>23</sup> Khaled 2020b : 195-200.

## UNE INTERVENTION ROYALE LIMITÉE EN MOYENNE-ÉGYPTE ?

En l'état actuel des données, Sahouré n'est pas explicitement mentionné en Moyenne-Égypte. Néanmoins, des tombes inscrites sont datées du début-milieu de la V<sup>e</sup> dynastie, de même que des élites dirigeantes ayant vécu dans cette région entre la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie et le début de la V<sup>e</sup> dynastie ont pu être encore en poste sous son règne.

À El-Hammamiya (10<sup>ème</sup> nome de Haute-Égypte), les responsables locaux *R<sup>c</sup>-h<sub>tp</sub>* et son fils *K3(=j)-m-nf<sub>rt</sub>*, inhumés respectivement dans les tombes C5 et C4<sup>24</sup>, sont datés du début-milieu de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>25</sup>. L'anthroponyme *K3(=j)-m-nf<sub>rt</sub>* est aussi attesté vers la même époque à Giza<sup>26</sup>, ainsi qu'à El-Hagarsa au milieu de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>27</sup>. Par ailleurs, *Df3(=j)-dd*, qui était au service des dirigeants locaux *K3(=j)-h<sub>nt</sub>* I et *K3(=j)-h<sub>nt</sub>* II, datés entre la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie et le début de la V<sup>e</sup> dynastie, a disposé de ressources suffisantes pour se faire construire une tombe (A1) qui est datée du début de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>28</sup>.

À Tehna (16<sup>ème</sup> ou 17<sup>ème</sup> nome de Haute-Égypte), les inscriptions de la tombe de *Nj-k3-<sup>c</sup>nh* font référence à un champ de deux aroures, octroyé à l'origine par Menkaouré (et confirmé par Ouserkaf) pour le bénéfice de prêtres-*hm-n<sub>tr</sub>* en échange de leur service du culte dans le temple local d'Hathor<sup>29</sup>. *Nj-k3-<sup>c</sup>nh* est devenu *w<sup>c</sup>b n Hwt-h<sub>r</sub> nbt R-Jnt*, « prêtre pur d'Hathor, maîtresse de Ra-Inet » sous le règne d'Ouserkaf<sup>30</sup>. Étant donné la courte durée du règne d'Ouserkaf (entre sept et huit ans), les fils de *Nj-k3-<sup>c</sup>nh* et vraisemblablement lui-même, ont également vécu sous le règne de Sahouré. En raison des décisions royales prises en faveur de *Nj-k3-<sup>c</sup>nh* et de son ancêtre, *Hnw-k3(=j)*, de leurs responsabilités administratives<sup>31</sup> et de la présence d'anthroponymes bien attestés dans des tombes memphites datées des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> dynasties, *Hnw-k3(=j)* et *Nj-k3-<sup>c</sup>nh*, qui bénéficiaient respectivement de la confiance des rois Menkaouré et Ouserkaf, étaient peut-être apparentés à la famille royale<sup>32</sup>. Un dénommé *Htj*, qui était un anthroponyme plutôt rare<sup>33</sup>, est connu pour avoir été le père de *Nj-k3-<sup>c</sup>nh*<sup>34</sup>. Or, Naguib Kanawati a relevé la présence d'un homme nommé *Htj*, distinct de son homonyme de Tehna, représenté en très bonne position auprès de Sahouré dans son temple

<sup>24</sup> El-Khouli, Kanawati 1990 : 69–75, pl. 1a, 71–72 et 73a-b.

<sup>25</sup> El-Khouli, Kanawati 1990 : 16. Pour les charges et le rôle de *K3(=j)-m-nf<sub>rt</sub>* dans l'administration provinciale, voir : Martinet 2019 : I, 199.

<sup>26</sup> Hassan 1936 : 104–105 et 109, fig. 116 ; Scheele-Schweitzer 2014 : 698, n° 3456.

<sup>27</sup> Kanawati 1993 : 1–20, pl. 4, 5a-c, 19–21.

<sup>28</sup> El-Khouli, Kanawati 1990 : 16, 20–25 et pl. 1, 2a, 3–5, 24–30. Pour la datation de *K3(=j)-h<sub>nt</sub>* I et *K3(=j)-h<sub>nt</sub>* II, voir : El-Khouli, Kanawati 1990 : 11–19 ; Baud 1999 : 598, n° 242. Sur les relations de patronage entre le propriétaire de la tombe A1 et ces deux dirigeants provinciaux, voir : Grajetzki 2020 : 104–105.

<sup>29</sup> *Urk.* I, 25.2–6 ; Fraser 1902 : 127 ; Goedicke 1970 : 131–143, pl. XIV ; 1979 : 122–123 ; Manuelian 1986 ; Friedman 2015 : 41–49 ; Thompson 2014 : 46–48 et pl. 23, 57 ; Gundacker 2021 : 88–91, 108–109.

<sup>30</sup> *Urk.* I, 26.11 ; Thompson 2014 : 20 et pl. 23b, 56.

<sup>31</sup> Sur leurs titres et leurs compétences, voir en particulier : Fraser 1902 : 74–75, 122–130 ; Thompson 2014 : pl. 56–57, 58d, 60–61, 63–64 ; Martinet 2019 : I, 486–489.

<sup>32</sup> Thompson 2014 : 15–16, pl. 53, 62, 65.

<sup>33</sup> Scheele-Schweitzer 2014 : 526, n° 2308.

<sup>34</sup> Thompson 2014 : pl. 62a.

funéraire<sup>35</sup>. Il est également attesté sur un fragment de la chaussée du complexe funéraire de Sahourê (SC/south/2003/06) parmi d'autres membres de l'élite palatine<sup>36</sup>. Il pourrait être identifié à *Sšyt-htp/Htj*, inhumé à Giza (G 5150)<sup>37</sup>, qui a vécu sous le règne de Sahourê et était proche de la famille royale tout en n'ayant pas été apparenté à Sahourê<sup>38</sup>. Le nom *Nj-Mšct-Rc*, qui était fréquent dans la région memphite, est également attesté à Tehna parmi les subalternes de *Nj-kš-chnh*<sup>39</sup>. Cet anthroponyme est aussi porté par un des courtisans qui assistèrent à l'arrivée des navires de retour de l'expédition de Pount sur un bloc de la chaussée de Sahourê (SC/south/2003/07)<sup>40</sup>.

Quoique leur nature ne puisse être précisée, des liens ont existé entre les élites de Moyenne-Égypte et les élites memphites ayant vécu à l'époque de Sahourê. Néanmoins, ces liens étaient déjà avérés entre la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie et le tout début de la V<sup>e</sup> dynastie, les rois de cette époque ayant eu la volonté de développer particulièrement l'administration des 10<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> nomes de Haute-Égypte<sup>41</sup>. Bien qu'il soit nécessaire de rester prudent quant à l'interprétation des données, l'état de la documentation actuellement connue suggère une moindre intervention de Sahourê en Moyenne-Égypte, à l'inverse du sud de la Haute-Égypte où des traces d'activités de ce roi subsistent en grand nombre.

#### UNE POLITIQUE INTERVENTIONNISTE DANS LE SUD DE LA HAUTE-ÉGYPTÉ

Les récentes découvertes confirment ce que les données connues depuis longtemps suggéraient, à savoir l'implication soutenue du roi Sahourê dans les provinces du sud de la Haute-Égypte (1<sup>er</sup>-8<sup>ème</sup> nomes de Haute-Égypte) et aux marges méridionales du pays.

<sup>35</sup> Borchardt 1913 : 91 et pl. 17, 33-34 ; Kanawati 2002 : 17-18 ; Thompson 2014 : 16. Dans le temple funéraire de Sahourê, *Htj* porte les titres *hšty-č hry-hb*, « *hati-a*, prêtre-lecteur ». Il s'agit donc d'une personne distincte de *Htj* de Tehna dont le seul titre connu est celui de *jmy-r pr*, « intendant » (Thompson 2014 : 60, pl. 62a).

<sup>36</sup> El-Awady 2009 : 174, n. 1053 et pl. VI. Sur ce bloc, *Htj* porte les mêmes titres (*hšty-č hry-hb*) que dans le temple funéraire de Sahourê.

<sup>37</sup> Kanawati 2002 : 16-18, pl. 42, 43a, 45-46 ; Thompson 2014 : 16. Néanmoins, Michel Baud (1999 : 58, 576) a proposé de dater la tombe de *Sšyt-htp/Htj* de la IV<sup>e</sup> dynastie, plus précisément du règne de Khafrê. Peter Jánosi (2005 : 243) considère qu'il aurait exercé ses fonctions à la fin de la IV<sup>e</sup> dynastie, mais qu'il aurait également pu vivre sous les deux premiers rois de la V<sup>e</sup> dynastie. Voir aussi : Swinton 2014 : 37 [88] ; Thuault 2019 : 159-160.

<sup>38</sup> Kanawati 2002 : 17-18 ; Bárta 2019 : 102. Selon Tarek El-Awady (2009 : 174, n. 1053), *Sšyt-htp/Htj* pourrait avoir été un des fils d'un des derniers rois de la IV<sup>e</sup> dynastie. S'il détient le titre de *zš nzwł*, « fils royal » et ses dérivés, il n'était en fait qu'un fils royal fictif (Schmitz 1976 : 73-75, 91). La catégorie des fils royaux fictifs a en effet obtenu les postes de l'administration auparavant occupés par les membres de la famille royale au début de la V<sup>e</sup> dynastie (Schmitz 1976 : 159-171 ; Baud 1999 : 315-327, 576).

<sup>39</sup> Edel 1981 : 49, fig. 19 ; Thompson 2014 : 24, 45. Pour la région memphite, voir les références rassemblées par Katrin Scheele-Schweitzer (2014 : 428, n° 1597).

<sup>40</sup> El-Awady 2009 : 165 et pl. V. *Nj-Mšct-Rc* porte le titre *hwm(w) hšty*, « porteur du sceau du roi de Basse-Égypte », ce qui le différencie clairement de son homonyme de Tehna. Il est aussi vraisemblablement à distinguer du *Nj-Mšct-Rc* mentionné sur un autre bloc de la chaussée de Sahourê (El-Awady 2009 : 174, n. 1054 et pl. VI).

<sup>41</sup> Martinet 2019 : I, 487-489, 491, 558-559.

En mars 2015, un fragment (base et partie inférieure des jambes) d'une statue comportant la titulature de Sahourê a été mis au jour à Elkab, dans le 3<sup>ème</sup> nome de Haute-Égypte<sup>42</sup>. Représentant dans son état d'origine le roi assis sur son trône, vraisemblablement vêtu d'un manteau jubilaire à l'occasion d'une fête-*sed*, elle a été découverte à l'intérieur du double mur qui entourait la ville d'Elkab à la fin de l'Ancien Empire<sup>43</sup>. Dirk Huyge suppose que celle-ci ait pu se trouver à l'origine dans le temple d'Elkab de l'Ancien Empire, dont les vestiges n'ont pas encore été découverts<sup>44</sup>. Il envisage que ce temple ait pu contenir une *hout-ka* avec la statue royale à l'intérieur. L'influence royale était également visible à une trentaine de kilomètres au nord d'Elkab, à Esna. En effet, les inscriptions du temple de l'époque gréco-romaine attestent l'existence d'« un temple de Sahourê » (*Pr-S3ḥw-Rc*) qui se trouvait au nord du grand temple d'Esna<sup>45</sup>. De surcroît, Sahourê s'est fait représenter aux côtés du dieu du nome coptite dans un groupe statuaire bien connu qui est conservé à New York (MMA 18.2.4)<sup>46</sup>. Cette dyade de fabrication provinciale aurait été destinée au temple de Coptos, des doutes subsistant néanmoins quant à son origine et son lieu de fabrication<sup>47</sup>. La volonté royale de s'associer au dieu du nome coptite semble devoir être mise en relation avec l'intérêt économique de la monarchie pour cette province et avec la nécessité de s'assurer la maîtrise des routes au départ de celle-ci. Outre l'intérêt de Sahourê pour la localisation stratégique des 3<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> nomes de Haute-Égypte, il est intervenu à Abydos, dans le 8<sup>ème</sup> nome de Haute-Égypte, dont le temple a en particulier suscité l'attention des rois des V<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> dynasties<sup>48</sup>. Parmi les empreintes de sceaux mises au jour pour la plupart à proximité du temple, se trouvent notamment celles du roi Sahourê<sup>49</sup> et de son prédécesseur, Ouserkaf<sup>50</sup>. L'importance accordée au temple d'Abydos et à la protection de son personnel fut renforcée sous le règne du successeur de Sahourê, Néferirkarê Kakaï, qui a émis un décret en faveur de ce temple<sup>51</sup>. Enfin, en raison de l'existence à la fois d'une base d'une statue en granit rouge de Sahourê intronisé, offerte par Sésostri I au temple d'Amon de Karnak<sup>52</sup> et sa mention dans la Chambre des ancêtres de l'*Akhménou* de Thoutmosis III à Karnak<sup>53</sup>, il est possible d'envisager une activité de Sahourê dans la

<sup>42</sup> Huyge 2017 ; Verner 2017 : 44, 48, pl. I.2.2.1.

<sup>43</sup> Huyge 2017. Il s'agirait d'une statue représentant le roi lors d'une fête-*sed* qui n'aurait été que symbolique, dans la mesure où ce roi n'a pas régné trente ans (Verner 2017 : 48, n. 86). Sur l'inventaire de ces statues en manteau jubilaire, voir : Sourouzian 1994 ; Hornung, Staehelin 2006 : 77–86.

<sup>44</sup> Huyge 2017 : 42–43.

<sup>45</sup> Sauneron 1959 : 17, 28–29 ; 1963 : 169 (n° 77, 14) ; Abdel-Rahman 2009 : 1–2 ; Verner 2014 : 42 ; 2017 : 40.

<sup>46</sup> PM V, 131 ; *Coptos 2000* : 19, fig. 1 ; Sourouzian 2010 : 78–79 (fig. 51a-b) et 80 ; Arnold 2010 ; Verner 2017 : 42–47, fig. I.2.2.1–3 et pl. I.2.2.1–2.

<sup>47</sup> Sur les différentes hypothèses, voir : Verner 2014 : 41–44 ; 2017 : 40, 42–44 (avec littérature antérieure).

<sup>48</sup> PM V, 40–41, 46, 48 ; Bussmann 2010 : I, 90–92.

<sup>49</sup> Petrie 1903 : 31, 41 et pl. 16 (21 [= Londres UC 30057], 22) ; Kaplony 1981a : 171–172 ; 1981b : pl. 56 (nos 5–6).

<sup>50</sup> Petrie 1903 : 31, 41 et pl. 14 (288), 16 (20) ; Kaplony 1981a : 147–148 ; 1981b : pl. 51 (nos 4–5).

<sup>51</sup> Goedicke 1967 : 22–36, en particulier 23, fig. 2 ; 1979 : 128–129 ; Moreno García 2013 : 108.

<sup>52</sup> Caire CGC 42004 : Gabolde 2018 : 141–142 ; Verner 2017 : 40.

<sup>53</sup> *Urk.* IV, 608, 13, n° I, 3 ; Wildung 1969 : 60–63 ; Gabolde 2018 : 142, 150–151.

région sans qu'il n'y ait eu de rapport ni avec le temple de Karnak ni avec Thèbes. Eu égard aux activités de Snéfrou, Niouserrê Ini et Pépi I respectivement à Gébelein, Karnak<sup>54</sup> et Dendéra, Alessandro Roccati avait déjà émis l'hypothèse que ces rois de l'Ancien Empire, qui sont cités dans la Chambre des ancêtres de l'*Akhménou* de Thoutmosis III à Karnak, auraient eu un rôle régional<sup>55</sup>. Les récentes découvertes paraissent donner du crédit à cette hypothèse, dans la mesure où des traces de l'intervention de Sahourê subsistent à Elkab et que des preuves indirectes témoignent également de ses activités de construction à Esna, non loin de la province thébaine.

En l'état actuel de la documentation, il s'avère que les interventions de Sahourê furent concentrées dans les nomes 3, 4 (?), 5 et 8 de Haute-Égypte, notamment dans certains temples locaux qui jouaient, aux côtés des centres agricoles de la monarchie, un rôle significatif dans l'organisation de l'administration territoriale au début de la V<sup>e</sup> dynastie et permirent d'étendre le contrôle de la monarchie sur les provinces<sup>56</sup>. La politique de Sahourê s'inscrit dans la continuité de celle d'Ouserkaf qui a mené des activités de construction dans les temples provinciaux à Tehna (voir *supra*), en Moyenne-Égypte, et à Tôd, dans le 4<sup>ème</sup> nome de Haute-Égypte<sup>57</sup>.

Outre l'implication de Sahourê dans ces provinces du sud de la Haute-Égypte, l'équipe austro-égyptienne a mis au jour en 2017–2018 des empreintes de sceaux à son nom lors de la fouille du site de Kom Ombo, situé dans le 1<sup>er</sup> nome de Haute-Égypte<sup>58</sup>. Ces empreintes de sceaux officiels comportent également les noms des rois Ouserkaf et Néferirkarê Kakaï, attestant l'existence d'une continuité de la politique d'intervention de la monarchie à Kom Ombo au début de la V<sup>e</sup> dynastie. Néanmoins, celle-ci semble avoir connu une inflexion au cours de cette période comme l'indique la diminution du nombre de scellés connus pour chacun de ces rois (Ouserkaf : 17, Sahourê : 9 et Néferirkarê Kakaï : 4)<sup>59</sup>. Un scellé officiel au nom d'Horus de Sahourê se révèle tout particulièrement intéressant, dans la mesure où le titre *jmy-r hwt* [...], « directeur du domaine [...] »<sup>60</sup> y est mentionné, suggérant

<sup>54</sup> La statue de Niouserrê Ini (Caire CG 42003) aurait néanmoins été apportée bien plus tard à Karnak, voir : Gabolde 2018 : 143–144. Il suggère l'hypothèse que le site soit devenu une île entre la période de Nagada III et la fin de la Première Période Intermédiaire ou le début de la XI<sup>e</sup> dynastie, ce qui expliquerait « la longue lacune documentaire qui couvre l'Ancien Empire sur le site » (Gabolde 2018 : 167).

<sup>55</sup> Roccati 1982 : 53. Luc Gabolde (2018 : 151) a émis des réserves par rapport à cette explication en raison du très faible nombre de sources. Sur cette question, voir aussi : Verner 2014 : 42 ; 2017 : 40.

<sup>56</sup> Bárta 2013 : 167 ; 2019 : 110, n. 29 ; Moreno García 2005 : 99–102 ; 2013 : 107–111, 119–121. Néanmoins, pour Richard Bussmann (2010 : I, 509–512) et Hratch Papazian (2012 : 17–26), le patronage royal sur les temples provinciaux était encore limité à cette époque et la situation n'aurait évolué qu'à partir du milieu de la V<sup>e</sup> dynastie. Voir aussi : Goedicke 1979 : 118, 122–131.

<sup>57</sup> Bisson de la Roque 1937 : 61–62, fig. 15 ; Bussmann 2010 : I, 63 ; Bárta 2019 : 110, n. 28 ; Verner 2017 : 14.

<sup>58</sup> Forstner-Müller *et al.* 2019 : 84, fig. 33.

<sup>59</sup> J'adresse mes remerciements à Irene Forstner-Müller, Laure Pantalacci et Philipp Seyr pour m'avoir fourni ces renseignements sur le matériel sigillaire découvert à Kom Ombo et qui est en cours de publication.

<sup>60</sup> Il s'agit du scellé KO-KF 526. Je renouvelle mes remerciements à Laure Pantalacci et Philipp Seyr pour avoir mis à ma disposition leurs premiers résultats concernant l'étude de ce matériel. Lors de la journée d'étude sur le site de Kom Ombo qui a eu lieu le 3 octobre 2021 (Österreichische Akademie der Wissenschaften – ÖAW)

la fondation d'un domaine royal dans cette région. Ce matériel sigillaire témoigne de l'intervention de l'administration centrale à Kom Ombo qui était en conséquence un important centre administratif du 1<sup>er</sup> nome de Haute-Égypte au début de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>61</sup>.

## LES MOTIVATIONS DE LA POLITIQUE TERRITORIALE DE SAHOURÊ

Après avoir confronté l'ensemble des données sur la politique territoriale de Sahourê, il faut en venir à l'analyse des diverses raisons ayant motivé de tels aménagements et interventions dans certaines parties du territoire égyptien. L'approche globale de l'ensemble de la documentation actuellement connue contribue à mettre en évidence trois raisons principales liées entre elles : 1. faciliter l'envoi d'expéditions officielles et l'acquisition de ressources précieuses aux marges du pays et à l'étranger, 2. soutenir le développement de l'appareil administratif et l'augmentation du nombre de fonctionnaires et 3. mener à bien les projets de constructions de la monarchie.

### ENVOI D'EXPÉDITIONS OFFICIELLES, ACQUISITION DE RESSOURCES PRÉCIEUSES ET POLITIQUE EXTÉRIEURE

#### *UNE NOUVELLE THÉORIE CONCERNANT LA CRÉATION DU 8<sup>ÈME</sup> NOME DE BASSE-ÉGYPTÉ*

Si, sous l'Ancien Empire, l'acquisition de produits précieux et de main d'œuvre s'est effectuée « through intimidation and the creation of a 'sphere of influence' »<sup>62</sup>, le fort Ras Boudran au Sud-Sinaï daté de la VI<sup>e</sup> dynastie, mais ayant sans doute été occupé avant, témoigne toutefois de la nécessité accrue de sécuriser cette zone stratégique<sup>63</sup>. Sous le règne d'Ouserkaf, les données prosopographiques confirment l'existence dans le Delta oriental de camps militaires fortifiés avec des troupes égyptiennes positionnées au niveau de la frontière nord-orientale<sup>64</sup>, bien qu'aucune expédition officielle envoyée au Sud-Sinaï ne soit connue pour ce règne en l'état actuel de la documentation. Le dignitaire Kaaper détenait en effet le titre *zš mšc nzw m Wnt, m Zrr, Tpš, m Jdš, (m) htyw-(m)fkšt, m hšswt jmnt jšbt*, « scribe de l'armée du roi à Wenet, à Seret, à Tapa, à Ida, (dans) les Terrasses de la Turquoise et dans les pays étrangers occidentaux et orientaux » et exerçait vraisemblablement certaines de ses charges encore à l'époque de Sahourê<sup>65</sup>.

---

à Vienne, Philipp Seyr a insisté sur le fait que les scellés ont été trouvés hors contexte et donc sur la nécessité d'être prudent quant à l'interprétation des données.

<sup>61</sup> Forstner-Müller *et al.* 2019 : 84. Pour les preuves archéologiques de l'importance de la ville de Kom Ombo à l'Ancien Empire et à la Première Période Intermédiaire, voir : Forstner-Müller *et al.* 2019 : 58, 68–76, 81–84. Durant la Première Période Intermédiaire, les régions d'Éléphantine et de Kom Ombo semblent avoir constitué deux entités administratives distinctes : voir Helck 1974 : 69.

<sup>62</sup> Redford 1986 : 132–133.

<sup>63</sup> Mumford 2006 ; 2012 : 20 ; Gundacker 2017 : 362–363, 370. Pour un avis contraire et les faibles preuves de la présence d'une garnison sur ce site, voir : Blumenthal 2019 : 137–138.

<sup>64</sup> Fischer 1959b : 260–265 ; Bárta 2001 : 179–180 ; Moreno García 2013 : 114 ; Verner 2014 : 35, 43.

<sup>65</sup> Fischer 1959b : 260–265, pl. VIII ; Bárta 2001 : 143–191, pl. XLVII–LXXXVI ; Gundacker 2017 : 362–363.

Le 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte, considéré comme la contrepartie du 7<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte et lui empruntant le même emblème<sup>66</sup>, recouvrait une partie du ouadi Toumilat<sup>67</sup>. Diverses théories ont été émises au sujet de l'introduction d'un côté occidental et d'un côté oriental du nome du Harpon à cordes, la plus récente envisageant qu'elle aurait été liée à la nécessité de créer « two mirroring entities in accordance with the symbolic and religious construction of symmetrical pairs » plutôt qu'à des raisons administratives<sup>68</sup>. Eu gard à l'ensemble de la documentation connue à ce jour et au fait que l'aménagement du 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte a eu lieu au cours du règne de Sahourê, nous proposons une nouvelle théorie : la création de ce nome pourrait être corrélée en partie avec la politique extérieure de Sahourê dans le Sud-Sinaï. Le registre 4 du verso de la Pierre de Palerme, sur lequel sont notamment enregistrés les événements de la dernière année de son règne (l'année après le sixième recensement du bétail<sup>69</sup>), évoque une expédition menée aux « Terrasses de la Turquoise » (*htyw-fkꜣt*) qui aurait rapporté 6000 unités de cuivre<sup>70</sup>. Les inscriptions comportant sa titulature découvertes sur place au ouadi Maghara et au ouadi Kharig (**fig. 1**) ont été rattachées à cette expédition consignée sur la Pierre de Palerme<sup>71</sup>. En outre, l'analyse du registre 3 du verso du fragment 1 du Caire à l'aide de la « Reflectance Transformation Imaging » a fourni de nouvelles précisions sur le début du règne de Sahourê<sup>72</sup>. En effet, ce registre mentionne la fabrication de sept statues royales en cuivre « asiatique » (*hmt(y) Sꜣt*, « cuivre de l'Asie ») sous la deuxième ou troisième année de son règne<sup>73</sup>. Cette information n'est pas sans importance, dans la mesure où elle permet de déduire qu'une expédition minière avait déjà été envoyée, dès le début du règne de Sahourê, dans le but d'importer le cuivre « asiatique » nécessaire à la fabrication des statues royales. La provenance de ce métal cuivreux pourrait ne pas avoir été le Sinaï, mais le Levant méridional (région du Néguev et / ou ouadi Feynan)<sup>74</sup>. De toute évidence, des contacts commerciaux ont été très réguliers avec le Levant sous le règne de Sahourê, comme l'indiquent notamment des

<sup>66</sup> Helck 1974 : 172–174 ; Goedicke 1966 : 22 ; Tiribilli 2016 ; Hudec *et al.* 2018 : 25, n. 19. Le 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte est attesté au début de la VI<sup>e</sup> dynastie dans le mastaba de Méhou (Jacquet-Gordon 1962 : 425, n° 28 ; Altenmüller 1998 : 128, pl. 27a), ainsi que dans le temple funéraire de Pépi II (Jacquet-Gordon 1962 : 189, n° 30 ; Jéquier 1940 : pl. 25).

<sup>67</sup> Fischer 1959a : 134, fig. 2 ; Helck 1974 : 169, 172–174 ; Lorton 1987 : 10 ; Hudec *et al.* 2018 : 25–27.

<sup>68</sup> Sur l'origine du nome du Harpon à cordes et les différentes théories concernant l'apparition d'un côté occidental et d'un côté oriental de ce nome dans les sources, voir : Tiribilli 2016 : 131–134 (avec littérature antérieure).

<sup>69</sup> Nuzzolo 2019–2020 : 74–75 et 69, fig. 6.

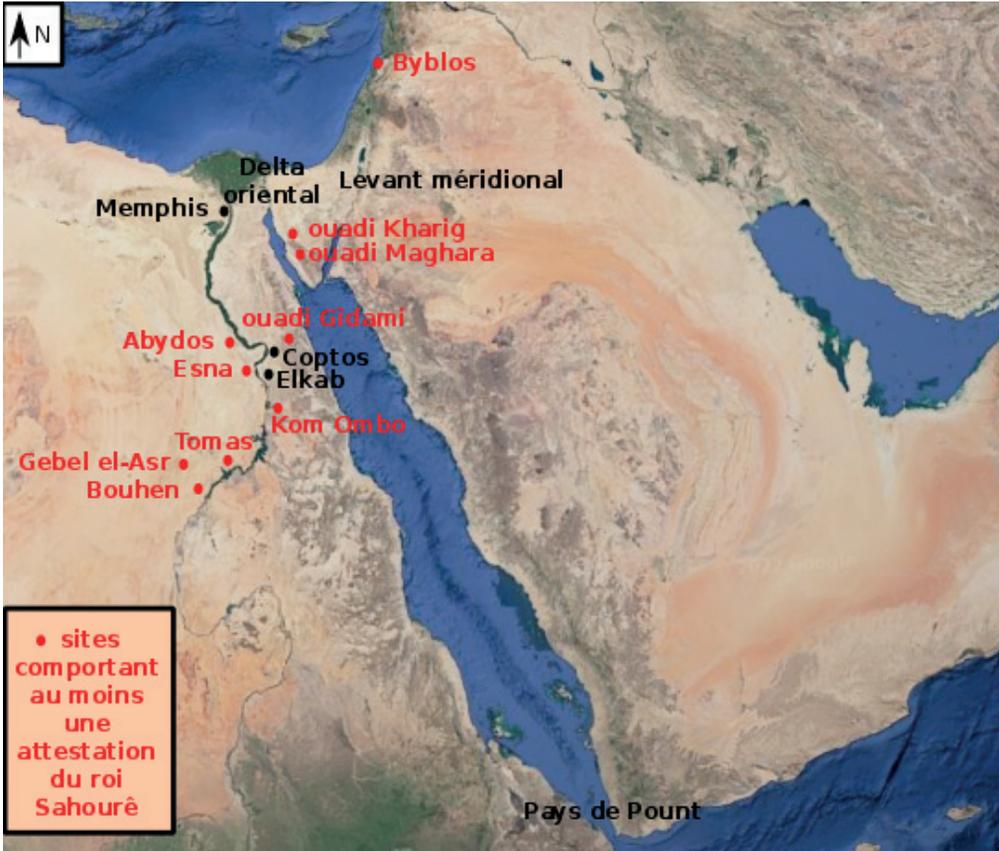
<sup>70</sup> Nuzzolo 2019–2020 : 69–72 et 69, fig. 6 ; Wilkinson 2000 : 168–170 et fig. 2–3 ; Strudwick 2005 : 72. Sur *htyw-fkꜣt*, voir : Cooper 2020 : 240–243.

<sup>71</sup> Une grande stèle a été découverte au ouadi Maghara (Caire JdE 38569), ainsi qu'une inscription rupestre au ouadi Kharig. Un autre bloc provenant du ouadi Maghara comporte également sa titulature (Bruxelles n° E 7545). Pour ces documents, voir : Gardiner, Peet 1917 : pl. V, VII ; Gardiner, Peet, Černý 1955 : 58–59 ; Eichler 1993 : 31 ; Tallet 2018 : 105, pl. 301 ; 2012 : I, 49 et 54, fig. 4 ; II, pl. 16–17 (doc. 22).

<sup>72</sup> Nuzzolo 2019–2020 : 65, fig. 4 ; 76, fig. 7 ; 75–81.

<sup>73</sup> Nuzzolo 2019–2020 : 75–81.

<sup>74</sup> Sur les termes *hmt(y) Sꜣt*, voir : Posener-Kriéger 1969 ; 1976 : I, 167 ; Harris 1961 : 57 ; Altenmüller 2015 : 210–211. Sur la question de la provenance de *hmt(y) Sꜣt*, voir récemment : Nuzzolo 2019–2020 : 78–80. Sur les preuves matérielles de l'approvisionnement en cuivre provenant du ouadi Feynan, voir : Sowada 2009 : 252.



1. Sites et principales régions d'intervention du roi Sahourê (élaboration : E. Martinet ; © Google Earth).

scènes de son complexe funéraire représentant le retour de navires de haute mer avec des hommes et femmes asiatiques à bord et revenant probablement de Byblos (**fig. 1**)<sup>75</sup>, ainsi qu'un fragment sur lequel sont représentés des ours bruns rapportés de Syrie<sup>76</sup>. De surcroît, un sceau-cylindre en terre cuite évidé, trouvé dans le temple de Ba'alat Gebal à Byblos, a été attribué sans certitude au roi Sahourê<sup>77</sup>.

<sup>75</sup> Borchartd 1913 : 27–28, pl. 12–13 ; Bietak 1988 ; Sowada 2009 : 8–9, 251 ; Spalinger 2013 : 461 ; Gundacker 2017 : 353–354 ; Blumenthal 2019 : 142. Sur les ressources importées par l'Égypte à cette époque et les échanges, voir notamment : Sowada 2009 : 8–15, 183–205, 251–252 ; Verner 2014 : 43–45 ; 2017 : 41.

<sup>76</sup> Borchartd 1913 : 16–17, pl. 3 ; Wildung 2010 : 188, fig. 150 ; Finneiser 2010 (Berlin ÄM 21828) ; Sowada 2009 : 251 ; Blumenthal 2019 : 142.

<sup>77</sup> Des récipients en pierre comportant notamment les noms de plusieurs rois des IV<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> dynasties ont été découverts dans le temple de Ba'alat Gebal à Byblos : Montet 1928–1929 : 68–73, 307 et pl. XXXIX, XL, XLV ; Saghih 1983 : 99, table 8 ; Redford 1981 : 13, n. 30 ; Sowada 2009 : 251, 253 ; Mumford 2006 : 54 ; Blumenthal 2019 : 147–149. Contrairement à une information parfois reprise dans la littérature, aucun vase inscrit au nom de Sahourê n'a été mis au jour. En revanche, un sceau-cylindre a été découvert dans la grande

En conséquence, Sahourê a envoyé au cours de son règne au moins deux expéditions minières vraisemblablement au Levant méridional et aussi au Sud-Sinaï, justifiant en partie la nécessité d'aménager un nouveau nome (le 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte) qui était un point de passage obligé, via le ouadi Toumilat, pour ces expéditions dont il fallait assurer le ravitaillement. De surcroît, il est très probable que d'autres expéditions vers ces régions aient été organisées sous son règne, les sources dont nous disposons étant très incomplètes. Si la circulation plus importante de fonctionnaires, travailleurs spécialisés et ressources dans cette région a joué un rôle important dans la volonté de réorganiser les provinces de Basse-Égypte, il convient d'envisager que d'autres facteurs ont certainement aussi contribué à la décision royale de créer le 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte. En effet, la nécessité de cultiver de nouvelles terres et de mettre en valeur les marges (*phw*) du nome afin de soutenir l'approvisionnement de la capitale en ressources diversifiées et complémentaires (voir plus haut) est également à prendre en compte dans ce processus multifactoriel. L'occupation de ce nome à la fin de l'Ancien Empire est attestée au niveau archéologique en raison de la présence de récipients en pierre, de céramiques et d'outils en silex attribués à cette période à Tell el-Retaba<sup>78</sup>, situé à 15 km à l'ouest de Tell el-Maskhouta. À la Basse-Époque, l'existence d'un lien entre le dieu Soped et la partie occidentale du ouadi Toumilat était avérée<sup>79</sup>. Cette divinité a été identifiée sur un des fragments de la chaussée du complexe pyramidal de Sahourê dans le contexte d'une scène de soumission de peuples étrangers<sup>80</sup>. Il s'agissait d'une des divinités tutélaires des expéditions envoyées dans le Sud-Sinaï<sup>81</sup>. Tell Basta, qui était un point de passage pour accéder au ouadi Toumilat, puis au Sud-Sinaï<sup>82</sup>, devait également jouer un rôle important au début de la V<sup>e</sup> dynastie, comme le suggère la découverte en 2019 par la mission dirigée par Eva Lange-Athinodorou (Université de Würzburg) d'une structure monumentale, vraisemblablement une résidence provinciale, datée entre le milieu de la IV<sup>e</sup> dynastie et la fin de la V<sup>e</sup> dynastie<sup>83</sup> et qui est à mettre en relation avec les intérêts de la monarchie pour ce site stratégique. Le site de Tell Basta

---

salle du bâtiment XVI du temple : PM VII, 391 ; Dunand 1939 : pl. CXXV [3920]. Il a été attribué à la V<sup>e</sup> dynastie, et plus précisément à Sahourê en raison de la mention de l'épithète « aimé de Rê héliopolitain », de la présence du signe du poussin de caille (G 43) – seul signe visible situé à la fin du serekh et qui pourrait suggérer le nom d'Horus *Nb-h<sup>c</sup>w* –, ainsi que de l'existence de nombreux sceaux-cylindres et empreintes au nom de Sahourê (Dunand 1939, 272, n° 31). En effet, Peter Kaplony (1981a : 167–206 ; 1981b : pl. 56–64) a recensé 48 sceaux-cylindres et empreintes comportant le nom de Sahourê, auxquels il faut ajouter un sceau-cylindre récemment retrouvé sur le marché de l'art : Tallet 2016. Parmi les rois de la V<sup>e</sup> dynastie, il s'agit du deuxième nombre le plus élevé après le roi Niousserré Ini. L'attribution du sceau-cylindre, mis au jour à Byblos, à Sahourê reste néanmoins incertaine, dans la mesure où les noms d'Horus d'autres rois de la V<sup>e</sup> dynastie se terminaient également par le signe du poussin de caille (G 43). Sur le rôle du temple de Ba'alat Gebal comme intermédiaire entre l'Égypte et Byblos à l'Ancien Empire, voir : Diego Espinel 2002.

<sup>78</sup> Petrie, Duncan 1906 : 28 ; Neuffer, Bittel, Schott 1932 : 44 ; Bietak 1984 : 620 ; Leclère 2008 : II, 547, n. 27 et 548, n. 29 ; Rzepka *et al.* 2009 : 241.

<sup>79</sup> Helck 1974 : 173, 197–198 et fig. 8 ; Schumacher 1988 : 276–304.

<sup>80</sup> PM III<sup>2</sup>/1, 326 ; Borchart 1913 : 82 et pl. 5 ; Tallet 2018 : 48.

<sup>81</sup> Tallet 2018 : 48–49 ; LGG VI, 289–291.

<sup>82</sup> Lange 2015 : 187 ; Bietak 2019 : 205 et 235, fig. 41.

<sup>83</sup> Lange-Athinodorou 2019 ; Lange-Athinodorou, Es-Senussi 2022.

semble avoir été considéré comme un avant-poste frontière majeur, le nord-est du Delta n'ayant pas été totalement sous administration égyptienne<sup>84</sup>.

*CONTRÔLER LES FLUX DE RESSOURCES PRÉCIEUSES TRAVERSANT LE SUD DE LA HAUTE-ÉGYPTE*

Les activités de Sahourê dans les nomes 1, 3, 4 (?), 5 et 8 de Haute-Égypte en particulier peuvent être mises en relation avec la localisation stratégique de ceux-ci et leur proximité avec les ressources précieuses du désert Oriental et au-delà. Concernant la province coptite en particulier, il n'est pas sans importance de rappeler qu'un *graffito* comportant le cartouche de Sahourê a été mis au jour durant l'hiver 1897–1898 au ouadi Gîdami (fig. 1), c'est-à-dire dans le désert Oriental, à hauteur de Coptos et au nord de la route qui mène du ouadi Hammamât à Qoseir<sup>85</sup>. Dans le cadre de la préparation de l'expédition menée avec Adolphe Reinach dans le désert Oriental du 6 au 25 mars 1910, Raymond Weill avait étudié et copié une partie des inscriptions découvertes par Frederick William Green au ouadi Gîdami. Malheureusement, il n'a pas pu retrouver le *graffito* en question une fois sur place, comme il l'indique à la page 127 de son Journal du désert (journée du 23 mars) : « Green, de plus, a pris copie dans la vallée de huit ou neuf graffiti hiéroglyphiques de l'Ancien Empire, comme sont d'ailleurs les inscriptions de Nezemmer ; au cours de notre passage très rapide sur cette route, nous n'avons pas le loisir de rechercher ces inscriptions »<sup>86</sup>.

Il reste difficile d'établir le(s) motif(s) précis de cette expédition en raison de l'état très lacunaire du *graffito* et de l'absence d'une photographie. Deux interprétations de ce *graffito* ont été données : la première considérant que le but de l'expédition était le ouadi Gîdami<sup>87</sup>, la seconde privilégiant l'hypothèse que ce ouadi aurait constitué une étape lors de l'expédition envoyée à Pount<sup>88</sup>. Le titre *zš*, « scribe », identifié par Green sur ce *graffito*, doit en fait être lu *zš smntyw*, « scribe des prospecteurs », d'après son relevé où l'on distingue la présence d'un homme assis tenant le signe de la boucle de corde vers le bas (A 184) après le signe de la palette de scribe (Y 3)<sup>89</sup>. La présence de ce scribe des prospecteurs ne semble pas devoir être mise en relation avec les gisements aurifères du ouadi Gîdami. En effet, ceux-ci n'ont probablement commencé à être exploités qu'à partir du Nouvel Empire, la principale période d'occupation du site étant l'époque

<sup>84</sup> Lorton (1987) insiste en particulier sur les termes géographiques assez vagues qui étaient employés pour désigner les régions du nord-est du Delta. Voir : Goedicke 1966 : 39, n. 7 et 44–45.

<sup>85</sup> Green 1909 : 321, n° 34 et pl. LIV ; Drioton, Vandier 1962 : 198.

<sup>86</sup> Les archives de Raymond Weill (1874–1950) sont conservées à la Bibliothèque d'égyptologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, suite à l'acquisition de sa bibliothèque par François Daumas en 1966. J'adresse mes remerciements à Jérôme Gonzalez pour m'avoir permis de consulter ce fonds. Pour une étude de ce dossier, voir : Aufrère 2002.

<sup>87</sup> Schneider 1996 : 379. Miroslav Verner (2014 : 45 ; 2017 : 41) considère que l'expédition était à la recherche de pierres d'un type rare au ouadi Gîdami.

<sup>88</sup> Vercoutter 1992 : 293 ; Cooper 2020 : 137. Sur Pount, voir en particulier : Breyer 2016 ; Meeks 2018.

<sup>89</sup> Green 1909 : 321, n° 34 et pl. LIV. Nous rejoignons l'avis de Rainer Hannig (2003 : 1127, § 28080) qui enregistre cette occurrence sous l'entrée *zš smntyw*, « scribe des prospecteurs ». Sur ce titre particulièrement attesté sous le règne de Sahourê, voir également : Jones 2000 : II, 872, n° 3191 ; Eichler 1993 : 190–191.

ptolémaïque<sup>90</sup>. La seconde hypothèse est plausible, dans la mesure où la route mène à la côte de la mer Rouge et qu'une expédition maritime envoyée à Pount durant la dernière année de règne de Sahourê<sup>91</sup> est bien documentée, à la fois par les *Annales de la Pierre de Palerme*<sup>92</sup> et par les reliefs de la chaussée du complexe pyramidal de ce souverain<sup>93</sup>. Cette expédition a notamment permis de rapporter 80000 unités de myrrhe, 6000 unités d'électrum, 2900 unités de malachite, 23020 unités d'« une sorte d'onguent, d'huile ou de pommade » d'après les données de la Pierre de Palerme<sup>94</sup>, ainsi que des personnes, des chiens, des singes et des arbres à encens de Pount d'après les reliefs de la chaussée de Sahourê<sup>95</sup>. Eu égard à l'électrum et la malachite rapportés de Pount, la présence de prospecteurs parmi l'expédition ne serait pas surprenante. La montée en puissance d'entités politiques nubiennes expliquerait le choix de la route par la mer pour cette expédition<sup>96</sup>.

De surcroît, l'émergence de la localité de Kom Ombo en tant que centre administratif d'envergure à l'extrémité sud du pays, est probablement à corréler avec l'augmentation des contacts commerciaux avec la Nubie au début de la V<sup>e</sup> dynastie. Ce site, situé à 45 km au nord d'Assouan, se trouvait à un carrefour de réseaux de routes en direction de la côte de la mer Rouge et de la Nubie<sup>97</sup>. Sahourê a en effet envoyé des expéditions à destination de la Basse-Nubie afin d'y récupérer des pierres d'un type rare et des ressources minières. Les carrières de gneiss anorthosite du Gebel el-Asr, situées dans le désert Occidental à environ 65 km au nord-ouest d'Abou Simbel, ont notamment été exploitées sous son règne, comme en témoigne la découverte d'une stèle en roche granitique noire inscrite à son nom sur ce site<sup>98</sup>. Par ailleurs, une inscription fragmentaire comportant le cartouche de Sahourê a été relevée par Arthur E.P. Weigall à Tomas<sup>99</sup>, en Basse-Nubie (**fig. 1**). Les inscriptions de Tomas datées des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> dynasties étaient probablement en lien avec l'exploitation des carrières de Gebel el-Asr (**fig. 1**)<sup>100</sup>. De surcroît, le site de Bouhen (**fig. 1**), localisé au nord de la deuxième cataracte et qui était un centre de transformation des minerais de cuivre

<sup>90</sup> R. et D. Klemm 2013 : 101–107. Néanmoins, pour Eckard Eichler (1993 : 191–192), la présence de la catégorie des prospecteurs en particulier dans des régions où se trouvent des gisements aurifères du désert Oriental témoignerait de leur implication dans l'exploitation de ces gisements.

<sup>91</sup> Vercoutter 1992 : 293 ; Cooper 2020 : 237. De surcroît, une inscription fragmentaire datée de la fin de la VIII<sup>e</sup> dynastie (mastaba de *Šmꜣj* à Kom el-Koffar : Mostafa 2014 : 43, fig. 4, l. 5 et 42–51) suggère que Coptos était le point de départ d'expéditions vers *T3-ntr* : Martinet, à paraître. Pierre Tallet (2009 : 692, 714 ; 2015) considère néanmoins que l'expédition de Sahourê à Pount aurait pu partir du port d'Ayn Soukhna, alors que le port du Mersa Gaouasis n'aurait été en activité qu'au Moyen Empire. Sur *T3-ntr*, voir : Cooper 2011.

<sup>92</sup> Wilkinson 2000 : 168–171 et fig. 2–3 ; Nuzzolo 2019–2020 : 68–69, fig. 6 et 72–74.

<sup>93</sup> El-Awady 2009 : 155–166, pl. 5.

<sup>94</sup> Nuzzolo 2019–2020 : 72–74 ; Wilkinson 2000 : 168, 170–171.

<sup>95</sup> El-Awady 2009 : 155–170, pl. 5–6 ; 2006.

<sup>96</sup> Bard, Fattovich 2018 : 3–5 ; Manzo 1999 : 17–20 ; O'Connor 1986 : 43–47 ; Gratien 1995 : 56. Sur la politique extérieure de l'Égypte en Nubie sous l'Ancien Empire, voir : Blumenthal 2019 : 114–133.

<sup>97</sup> Forstner-Müller *et al.* 2019 : 57.

<sup>98</sup> Caire JdE 68753 : Engelbach 1938 : 370–371, pl. LV,2 et LVI,2 ; Rowe 1938 : 395–396 ; PM VII, 275. Pour une étude récente de ces carrières, voir : Shaw *et al.* 2010.

<sup>99</sup> Weigall 1907 : 5, 108 et pl. LVII–LVIII, n° 27 ; Leclant 1963 : 21 ; Säve-Söderbergh 1941 : 10 ; Blumenthal 2019 : 119–120.

<sup>100</sup> Gratien 1995 : 46.

et d'or, a livré des empreintes de sceaux des rois des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> dynasties, ce site ayant été abandonné après le règne de Niouserrê Ini et avant le début de la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>101</sup>. Treize empreintes de sceaux au nom du roi Sahouré ont été mises au jour<sup>102</sup>, ce qui témoigne d'intenses échanges commerciaux avec la Basse-Nubie. Ces échanges paraissent avoir significativement augmenté par rapport au règne précédent, étant donné que seules trois empreintes de sceaux au nom d'Horus d'Ouserkaf sont attestées à Bouhen<sup>103</sup>. Ces données sont confirmées par l'archéologie, une nouvelle impulsion ayant été donnée au site de Bouhen sous le règne de Sahouré ou celui de Néferirkarê Kakaï<sup>104</sup>. Ces expéditions officielles avaient notamment pour but la récupération de ressources minérales précieuses, dans la mesure où des responsables de prospecteurs-*smntyw* sont mentionnés sur deux des empreintes de sceaux comportant le nom d'Horus de Sahouré<sup>105</sup>. La mise au jour en 2019 d'un nouveau bloc de la chaussée de Sahouré dont le registre inférieur représente des agents de l'administration palatine en train d'enregistrer des colliers en or, le terme *nbw*, « or » étant mentionné à plusieurs reprises<sup>106</sup>, confirme l'importation régulière d'or, vraisemblablement de Nubie, sous le règne de Sahouré. Des indices suggèrent que Bouhen était également une base logistique à partir de laquelle ont très probablement été envoyées des expéditions militaires et commerciales en direction de la Haute-Nubie<sup>107</sup>. Enfin, il faut noter l'existence d'un lien entre le dieu Min de Coptos et les expéditions officielles envoyées à Bouhen sur le matériel sigillaire daté du règne de Sahouré. L'épithète royale *mr(jj) Mnw Gbt(w)*, « aimé de Min de Coptos » est mentionnée sur les empreintes Londres UC 21808 et Londres UC 21852<sup>108</sup> et de façon plus fragmentaire, sur l'empreinte Londres UC 21880 (*[mrjj] Mnw Gb[tw]*, « [aimé] de Min de Coptos »)<sup>109</sup>. De surcroît, Peter Kaplony a identifié le titre *[mʒty] Mnw*, « [prêtre-*mati*] de Min »<sup>110</sup>, impliquant la présence d'un membre du personnel du temple venu à Bouhen depuis Coptos, sur l'empreinte Londres UC 21966, d'après un parallèle avec l'empreinte Berlin ÄM 20388 de Chepseskarê<sup>111</sup>. Le personnel du temple de Min de

<sup>101</sup> La typologie de la poterie et l'absence d'empreintes de sceaux aux noms des rois Djedkarê-Izézi et Ounas indiquent que la ville de Bouhen a été abandonnée après le règne de Niouserrê Ini et avant le début de la VI<sup>e</sup> dynastie. Voir : Emery 1963 ; O'Connor 2014 : 331, 335–338.

<sup>102</sup> Kaplony 1981a : 200–206 ; 1981b : pl. 62–64 (n<sup>os</sup> 36–48).

<sup>103</sup> Kaplony 1981a : 163–164 ; 1981b : pl. 55 (n<sup>os</sup> 29–31).

<sup>104</sup> O'Connor 2014 : 328, 333.

<sup>105</sup> Kaplony 1981b : pl. 62 (n<sup>o</sup> 36), 64 (n<sup>o</sup> 44). Sur les prospecteurs-*smntyw*, voir en particulier : Yoyotte 1975.

<sup>106</sup> Je tiens à remercier Mohamed Ismail Khaled pour m'avoir informée sur les nouveaux blocs découverts en 2019 (et encore inédits) de la chaussée de Sahouré à Abousir. Voir : Khaled 2020a : 52, fig. 29, et 53.

<sup>107</sup> O'Connor 2014 : 332–338.

<sup>108</sup> Kaplony 1981a : 183–184 ; 1981b : pl. 58–59 (n<sup>o</sup> 15) ; McFarlane 1995 : 131 [206].

<sup>109</sup> Kaplony 1981a : 202 ; 1981b : pl. 63 (n<sup>o</sup> 40) ; McFarlane 1995 : 131 [206].

<sup>110</sup> Sur ce titre, voir, en particulier : Fischer 1961 : 25–26 ; McFarlane 1995 : 201–202 ; Jones 2000 : I, 423, n<sup>o</sup> 1566.

<sup>111</sup> Empreinte Londres UC 21966 (Sahouré) : Kaplony 1981a : 204–205 ; 1981b : 64 (n<sup>o</sup> 45). Empreinte Berlin ÄM 20388 (Chepseskarê) : Kaplony 1981a : 291–292 ; 1981b : 82 (n<sup>o</sup> 4). Dans les deux cas, le titre est précédé du titre *hry-hb*, « prêtre-lecteur ». Pour Ann McFarlane (1995 : 131 [206–207], 194, 215–216, 225), la restitution du titre *mʒty Mnw*, « prêtre-*mati* de Min » sur l'empreinte de Sahouré reste incertaine, mais elle n'exclut pas la possibilité que les propriétaires de sceaux de Bouhen comprenant l'épithète *mrjj Mnw Gbtw*, « aimé de Min de Coptos » (règnes de Khafré, Sahouré, et Niouserrê), aient pu être basés à Coptos.

Coptos pourrait donc avoir eu un rôle dans les expéditions officielles envoyées à Bouhen et la circulation des ressources précieuses à travers le pays sous le règne de Sahourê. Quoi qu'il en soit, la question de l'origine coptite de certains des propriétaires de sceaux mis au jour sur le site de Bouhen – qui était sous la protection de Min de Coptos – peut être posée, ces mêmes personnes ayant peut-être détenu des fonctions similaires dans l'exploitation des ressources minérales du désert Oriental<sup>112</sup>. Peter Kaplony a aussi relevé la mention d'une autre divinité locale, Hathor de Dendéra, sur l'empreinte Londres UC 21855<sup>113</sup>. Outre l'association avec le dieu du nome coptite avec lequel Sahourê s'est fait représenter (voir *supra*), les différents indices confirment l'importance économique du temple de Coptos dès le début de la V<sup>e</sup> dynastie. L'enrichissement de ce temple s'est poursuivi par la suite, comme en attestent les sources datées des VI<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> dynasties<sup>114</sup>.

#### SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT DE L'APPAREIL ADMINISTRATIF ET L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE FONCTIONNAIRES

La politique de Sahourê visant à accroître les ressources produites dans les nomes de Basse-Égypte, grâce à la fondation de centaines de domaines<sup>115</sup> et la mise en valeur de leurs marges (*phw*) au bénéfice des élites memphites, nous semble devoir être logiquement corrélée avec le développement de l'appareil administratif qui a eu lieu au début de la V<sup>e</sup> dynastie. En effet, cette période se caractérise par une augmentation du nombre de fonctionnaires à la capitale et une plus grande complexité de l'État<sup>116</sup>. Sous le règne de Sahourê, le processus d'éviction des « fils royaux » du vizirat est en cours dans le cadre du processus de bureaucratisation de l'État et de l'élargissement de l'attribution des plus hautes fonctions à des personnes n'appartenant pas à la famille royale<sup>117</sup>. En raison de l'essor du nombre de fonctionnaires, il a été nécessaire d'augmenter les ressources de l'État afin d'assurer leur rémunération. Les fonctionnaires recevaient en effet des biens (le *pr-dt*) qui pouvaient inclure des champs et servaient à rétribuer leurs services<sup>118</sup>. Ils obtenaient également des récompenses de la part de la monarchie sous la forme de biens précieux<sup>119</sup> destinés à fidéliser ces élites non-royales dont la monarchie devait s'assurer

<sup>112</sup> Voir les remarques de Ann McFarlane (1995 : 194, 225). Voir aussi : Kaplony 1977 : 369, n. 679 ; 1981a : 184.

<sup>113</sup> Kaplony 1981a : 201–202 ; 1981b : pl. 63 (n° 39).

<sup>114</sup> Goedicke 1994 ; Moreno García 2004 : 15–17 ; Martinet, à paraître. Sur la typologie des richesses des temples et plus globalement sur les liens entre les expéditions et les temples, notamment ceux de la capitale, voir : Eichler 1993 : 289–310.

<sup>115</sup> Khaled 2020b : 38, 62–63, 87–183.

<sup>116</sup> Strudwick 1985 : 337–339 ; Willems 2008 : 25–26 ; 2014 : 23–24 ; Bárta 2019 : 102, 104 ; Verner 2014 : 43.

<sup>117</sup> Helck 1954 : 132 ; Schmitz 1976 : 65–108, 159–171 ; Strudwick 1985 : 312–313, 337–339 ; Baud 1999 : I, 2, 297, 315–327, 377, 576 ; Bárta 2013 : 165–166 ; 2019 : 102, 104–106, 117.

<sup>118</sup> Moreno García 1999 : 210–229 ; 2020 : 50–52.

<sup>119</sup> Voir, par exemple, le directeur de tous les travaux du roi et vizir *Sšjt-htp/Htj*, qui a été inhumé à Giza (G 5150) et a obtenu un cercueil en bois de cèdre : Junker 1934 : 178–179, pl. XIVb-c ; Schmitz 1976 : 73–75, 91 ;

le soutien. La mobilisation de ces produits de luxe par la monarchie est en lien avec la première raison évoquée plus haut et la nécessité d'intervenir en particulier dans certaines provinces afin de faciliter la logistique des expéditions royales, ainsi que la récupération et le transfert de ces ressources jusqu'à la capitale.

#### MENER À BIEN LES PROJETS DE CONSTRUCTIONS DE LA MONARCHIE

La politique d'accroissement des ressources alimentaires et matérielles a également permis de soutenir les projets de constructions de la monarchie. Ces constructions furent considérables sous le règne de Sahourê avec l'érection de son temple solaire, dont la localisation reste encore inconnue<sup>120</sup>, d'au moins deux palais<sup>121</sup> et de son complexe pyramidal à Abousir<sup>122</sup>. La construction de ces complexes nécessitait d'importantes ressources tant humaines que matérielles<sup>123</sup>, les ouvriers recevant de plus des rations en guise de rémunération<sup>124</sup>. Il faut également prendre en compte les diverses constructions réalisées en province, mentionnées plus haut. Ces constructions comprennent l'installation de statues vraisemblablement dans le temple d'Elkab et le temple de Coptos, dont le culte devait être entretenu quotidiennement, l'édification d'un temple à Esna (preuve indirecte et postérieure) et une intervention de nature inconnue dans la région thébaine (preuves indirectes et postérieures). Quant au temple d'Abydos, les empreintes de sceaux officiels mises au jour témoignent effectivement d'une intervention de l'administration centrale, mais pas nécessairement d'une activité de construction sous le règne de Sahourê. Si la politique de mise en valeur du territoire et du développement des ressources, notamment agricoles, a permis de soutenir l'augmentation du nombre de fonctionnaires de l'État, elle a aussi contribué à assurer le ravitaillement des nombreux ouvriers nécessaires à la réalisation de tels chantiers.

#### CONCLUSIONS

La confrontation des récentes découvertes concernant le règne de Sahourê avec les données déjà connues apporte de nouvelles informations sur les caractéristiques et l'ampleur de sa politique d'aménagement du territoire, ainsi que sur les motivations politiques, économiques et administratives de celle-ci. Néanmoins, nous ne disposons que d'une infime partie des sources, lesquelles sont parvenues jusqu'à nous au gré du hasard de leur préservation. En conséquence, il est nécessaire d'interpréter les données avec une certaine prudence et de considérer que nous ne pouvons pas avoir une connaissance complète de cette politique territoriale. Les sources actuellement connues indiquent que Sahourê a mené une

---

Kanawati 2002 : 18, 30 (Caire JdE 49695) ; Jánosi 2005 : 243. Sa tombe a probablement été construite vers le milieu du règne de Sahourê.

<sup>120</sup> Krejčí 2010 : 116–118 ; Nuzzolo 2018 : 99–104.

<sup>121</sup> *Urk.* I, 38.13–14 ; Verner *et al.* 2006 : 272, 274, 276, 283, 285–286 ; Verner 2017 : 42–43.

<sup>122</sup> Nuzzolo 2018 : 56–59.

<sup>123</sup> Krejčí 2000 : 474–475 ; Grajetzki 2020 : 91–92.

<sup>124</sup> Kemp 2006 : 180–182.

politique territoriale très active en intervenant de façon différenciée dans un nombre significatif de nomes de Basse-Égypte et du sud de la Haute-Égypte. La création du 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte au sud-est du Delta, la fondation de centaines de domaines royaux, la mise en valeur et le développement de l'administration des marges des nomes de Basse-Égypte (*phw*), ainsi que les multiples interventions officielles dans les localités du sud de la Haute-Égypte et aux marges du pays sont autant de mesures ayant visé à assurer le contrôle d'une partie des ressources provinciales et des marchandises qui transitaient par des provinces stratégiques, ainsi que des axes de circulation au départ de celles-ci. La confrontation de l'ensemble des données actuellement connues suggère que l'aménagement du 8<sup>ème</sup> nome de Basse-Égypte ait eu lieu après la cinquième année du règne de Sahourê, ce remaniement territorial devant être corrélé en partie avec la politique extérieure menée par ce roi. En effet, celui-ci a fait importer du cuivre « asiatique » (*hmt(y) Stt*) provenant vraisemblablement du Levant méridional sous la deuxième ou troisième année de son règne. Les contacts commerciaux avec le Sud-Sinaï et le Levant (voir *supra*), qui ont été maintenus jusqu'à la dernière année de son règne, ont en particulier justifié la nécessité d'aménager un nouveau nome recouvrant le ouadi Toumilat qui se trouvait sur le passage de ces expéditions.

Sahourê a renforcé de façon significative le contrôle sur les provinces du sud de la Haute-Égypte, notamment via plusieurs localités d'importance et temples locaux, ainsi que sur les routes stratégiques à destination de la mer Rouge et de la Nubie afin d'importer des pierres d'un type rare, comme le gneiss anorthosite, des ressources minières et d'autres produits précieux. Certains temples du sud de la Haute-Égypte ont joué un rôle dans l'administration territoriale et l'économie du pays sous le règne de Sahourê, peut-être davantage que cela n'a généralement été envisagé pour cette période. Le matériel sigillaire de Bouhen atteste en particulier l'existence d'un lien entre Coptos et les personnes impliquées dans les expéditions royales, envoyées à Bouhen. Cette politique a favorisé les contacts avec les notables provinciaux, dont la collaboration était essentielle pour faire parvenir les ressources précieuses jusqu'à la Résidence. L'acquisition de ces ressources était nécessaire au maintien du prestige de l'élite dirigeante et à sa reproduction sociale, les membres de cette élite ayant besoin de signes extérieurs de richesse pour se distinguer des autres groupes sociaux.

Miroslav Bárta, qui a appliqué la théorie de l'équilibre ponctué à l'histoire de l'Ancien Empire, a mis en évidence l'existence de cinq périodes de changements synchrones (« Multiplier Effect Periods »), à l'origine apparemment sans rapport les uns avec les autres et qui ont abouti à de rapides et plus grandes transformations dans cette société complexe (administration, religion, culture matérielle, architecture, etc.)<sup>125</sup>. Il a identifié la phase de transition de la IV<sup>e</sup> dynastie à la V<sup>e</sup> dynastie comme ayant été une de ces périodes<sup>126</sup>. Les données rassemblées et les conclusions présentées dans cet article semblent aller dans le sens de cette théorie, dans la mesure où de nombreux aménagements et remaniements

<sup>125</sup> Bárta 2015 ; 2017.

<sup>126</sup> Bárta 2015 : 7–8 ; 2017 : 283–285.

territoriaux ont eu lieu sous le règne de Sahourê et que certains aspects de sa politique territoriale étaient corrélés avec les changements administratifs ayant eu lieu à cette époque et la nécessité de soutenir le développement de l'appareil administratif.

### Remerciements

Je remercie les deux évaluateurs anonymes pour leurs intéressantes remarques et suggestions.

### Références

- Abdel-Rahman, A.M. 2009 : The Lost Temples of Esna, *BIFAO* 109, 1–8
- Altenmüller, H. 1998 : Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara, *ArchVer* 42, Mainz a/Rhein
- Altenmüller, H. 2015 : Zwei Annalenfragmente aus dem frühen Mittleren Reich, *BSAK* 16, Hamburg
- Andreu, G. 1997 : La fausse-porte de Ny-ka-Rê, Cleveland Museum of Art 64.91, [dans :] Berger, C., Mathieu, B. (éds.), Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à Jean-Philippe Lauer I, *OrMonsp* 9, Montpellier, 21–30
- Arnold, Di. 2010 : Kat.-Nr. 43 König Sahure und der Gott der Provinz von Koptos, [dans :] Brinkmann, V. (éd.), Sahure: Tod und Leben eines grossen Pharaos, Frankfurt, 308
- Aufrère, S.H. 2002 : Le « Journal du désert » de Raymond Weill (6–25 mars 1910). Contribution à l'histoire de la reconnaissance des pistes antiques de Coptos à Kosseir et de Keneh au o. Gasoûs, *Topoi. Orient-Occident. Supplément* 3, 235–266
- Bard, K.A., Fattovich, R. 2018 : Seafaring Expeditions to Punt in the Middle Kingdom: Excavations at Mersa/Wadi Gawasis, Egypt, *CHANE* 96, Leiden
- Bárta, M. 2001 : The Cemeteries at Abusir South I, *Abusir* 5, Prague
- Bárta, M. 2013 : Kings, Viziers, and Courtiers: Executive Power in the Third Millennium B.C., [dans :] Moreno García, J.C. (éd.), Ancient Egyptian Administration, *HbOr* 1/104, Leiden-Boston, 153–175
- Bárta, M. 2015 : Ancient Egyptian History as an Example of Punctuated Equilibrium: An Outline, [dans :] Manuelian, P.D., Schneider, T. (éds.), Towards a New History for the Egyptian Old Kingdom: Perspectives on the Pyramid Age, *HES* 1, Leiden-Boston, 1–17
- Bárta, M. 2017 : Temporary and Permanent. Status Race and the Mechanism of Change in a Complex Civilisation: Ancient Egypt in between 2900 and 2120 BC, [dans :] Cunningham, T., Driessen, J. (éds.), Crisis to Collapse. The Archaeology of Social Breakdown, *AEGIS* 11, Louvain-la-Neuve, 277–293
- Bárta, M. 2019 : Analyzing Collapse: The Rise and Fall of the Old Kingdom, Cairo-New York
- Baud, M. 1999 : Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien, *BiEtud* 126, Le Caire
- Berman, L.M., Boháč, K.J., Griffin, P.S., Christman, D.B., Kozloff, A.P. 1999 : Catalogue of Egyptian Art: the Cleveland Museum of Art, Cleveland

- Bietak, M. 1984 : Compte rendu de J.S. Holladay Jr., Tell el Maskhuta. Preliminary Report on the Wadi Tumilat Project 1978–1979, Cities of the Delta III (Malibu, 1982), *BiOr* 41/5–6, 619–622
- Bietak, M. 1988 : Zur Marine des Alten Reiches, [*dans* :] Baines, J., James, T.G.H., Leahy, A., Shore, A.F. (éds.), *Pyramid Studies and other Essays presented to I.E.S. Edwards, EES-OP 7*, London, 35–40
- Bietak, M. 2019 : Bubastis: A Palace for a King or a Provincial Administrative Centre?, [*dans* :] Bietak, M., Matthiae, P., Prell, S. (éds.), *Ancient Egyptian and Ancient Near Eastern Palaces II, CAENL 8*, Wiesbaden, 204–238
- Bisson de la Roque, F. 1937 : Tôd (1934 à 1936), *FIFAO 17*, Le Caire
- Blumenthal, V. 2019 : Das ägyptische Alte Reich: Diskussionen zur “Ereignisgeschichte” der 3. bis. 6. Dynastie, *GOF 4/66*, Wiesbaden
- Borchardt, L. 1910 : Das Grabdenkmal des Königs Sahu-Re’, I: Der Bau, Leipzig
- Borchardt, L. 1913 : Das Grabdenkmal des Königs Sahu-Re’, II: Die Wandbilder, Leipzig
- Breyer, F. 2016 : Punt. Die Suche nach dem “Gottesland”, *CHANE 80*, Leiden-Boston
- Bussmann, R. 2010 : Die Provinztempel Ägyptens von der 0. bis zur 11. Dynastie: Archäologie und Geschichte einer gesellschaftlichen Institution zwischen Residenz und Provinz, *ProblÄg 30*, Leiden-Boston
- Collombert, Ph. 2014 : Des *pehou* en Haute Égypte ? À propos des listes de *pehou* du Nouvel Empire et de leurs développements tardifs, [*dans* :] Rickert, A., Ventker, B. (éds.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubassementstudien I, vol. 2, SSR 7*, 993–1000
- Cooper, J. 2011 : The Geographic and Cosmographic Expression *T3-ntw* , *BACE 22*, 47–66
- Cooper, J. 2020 : Toponymy on the Periphery: Placenames of the Eastern Desert, Red Sea, and South Sinai in Egyptian Documents from the Early Dynastic until the End of the New Kingdom, *ProblÄg 39*, Leiden-Boston
- Coptos 2000* : Coptos. L’Égypte antique aux portes du désert. Catalogue d’exposition, Lyon, Musée des Beaux-Arts, 3 février–7 mai 2000, Lyon-Paris 2000
- Davies, N. de G. 1901 : The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqareh Part II. The Mastaba. The Sculptures of Akhethetep, *ASEg 9*, London
- Diego Espinel, A. 2002 : The Role of the Temple of Ba’alat Gebal as Intermediary Between Egypt and Byblos During the Old Kingdom, *SAK 30*, 103–119
- Dittmann, K.H. 1941 : Zum Titel , *ZÄS 77*, 7–12
- Drioton, É., Vandier, J. 1962 : Les peuples de l’Orient méditerranéen II. L’Égypte, Paris
- Dunand, M. 1939 : Fouilles de Byblos I : 1926–1932, *BAH 24*, Paris
- Edel, E. 1981 : Hieroglyphische Inschriften des Alten Reiches, *ARWAW 67*, Opladen
- Eichler, E. 1993 : Untersuchungen zum Expeditionswesen des ägyptischen Alten Reiches, *GOF 4/26*, Wiesbaden
- El-Awady, T. 2006 : King Sahura with the Precious Trees from Punt in a Unique Scene!, [*dans* :] Bárta, M. (éd.), *The Old Kingdom Art and Archaeology: Proceedings of the Conference Held in Prague, May 31 – June 4, Prague*, 37–44

- El-Awady, T. 2009 : Sahure – the Pyramid Causeway. History and Decoration Program in the Old Kingdom, *Abusir* 16, Prague
- El-Khouli, A., Kanawati, N. 1990 : The Old Kingdom Tombs of El-Hammamiya, *ACER* 2, Sydney
- Emery, W.B. 1963 : Egypt Exploration Society. Preliminary Report on the Excavations at Buhen, 1962, *Kush* 11, 116–120
- Engelbach, R. 1938 : The Quarries of the Western Nubian Desert and the Ancient Road to Tushka, *ASAE* 38, 369–390
- Épron, L., Dumas, F., Goyon, G. 1939 : Le tombeau de Ti, I : Les approches de la Chapelle, *MIFAO* 65/1, Le Caire
- Finneiser, K. 2010 : Kat.-Nr. 21 Relieffragment: Syrische Tribute – Bären und Ölkrug, [*dans* :] Brinkmann, V. (éd.), Sahure: Tod und Leben eines grossen Pharaos, Frankfurt, 292
- Fischer, H.G. 1959a : Some Notes on the Easternmost Nomes of the Delta in the Old and Middle Kingdoms, *JNES* 18/2, 129–142
- Fischer, H.G. 1959b : A Scribe of the Army in a Saqqara Mastaba of the Early Fifth Dynasty, *JNES* 18/4, 233–272
- Fischer, H.G. 1961 : Three Old Kingdom Palimpsests in the Louvre, *ZÄS* 86, 21–31
- Fischer, H.G. 1997 : Quelques particuliers à Saqqâra, [*dans* :] Berger, C., Mathieu, B. (éds.), Études sur l’Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à Jean-Philippe Lauer I, *OrMonsp* 9, Montpellier, 177–189
- Forstner-Müller, I., Monem Said, A., Rose, P., Hassler, A., Herbich, T., Matić, U., Müller, S., Ryndziewicz, R., Helmbold-Doyé, J., Palme, B., Hoffmann, F., Seyr, Ph. 2019 : First Report on the Town of Kom Ombo, *JÖAI* 88, 57–92
- Fraser, G. 1902 : The Early Tombs at Tehneh, *ASAE* 3, 67–76 et 122–130
- Friedman, F.D. 2015 : Economic Implications of the Menkaure Triads, [*dans* :] Manuelian, P.D., Schneider, T. (éds.), Towards a New History for the Egyptian Old Kingdom: Perspectives on the Pyramid Age, *HES* 1, Leiden-Boston, 18–59
- Gabolde, L. 2018 : Karnak, Amon-Rê : la genèse d’un temple, la naissance d’un dieu, *BiEtud* 167, Le Caire
- Gardiner, A.H., Peet, T.E. 1917 : The Inscriptions of Sinai. Part I: Introduction and Plates, *MEES* 36, London
- Gardiner, A.H., Peet, T.E., Černý, J. 1955 : The Inscriptions of Sinai Part II: Translations and Commentary, *MEES* 45, London
- Goedicke, H. 1966 : Die Laufbahn des MTn, *MDAIK* 21, 1–71
- Goedicke, H. 1967 : Königliche Dokumente aus dem Alten Reich, *ÄgAbh* 14, Wiesbaden
- Goedicke, H. 1968 : Four Hieratic Ostraca of the Old Kingdom, *JEA* 54, 23–30
- Goedicke, H. 1970 : Die privaten Rechtsinschriften aus dem Alten Reich, *WZKM-B* 5, Wien
- Goedicke, H. 1979 : Cult-Temple and ‘State’ during the Old Kingdom in Egypt, [*dans* :] Lipiński, E. (éd.), State and Temple Economy in the Ancient Near East I: Proceedings of the International Conference organized by the Katholieke Universiteit Leuven from the 10th to the 14th of April 1978, *OLA* 5/1, Leuven, 113–131

- Goedicke, H. 1994 : A Cult Inventory of the Eighth Dynasty from Coptos (Cairo JE 43290), *MDAIK* 50, 71–84
- Grajetzki, W. 2020 : The People of the Cobra Province in Egypt. A Local History, 4500 to 1500 BC, Oxford-Philadelphia
- Gratien, B. 1995 : La Basse Nubie à l’Ancien Empire : Égyptiens et autochtones, *JEA* 81, 43–56
- Greco, A. 2021 : Neglected Source of Prosperity: Marsh Resources and the Role of the enku in Third Millennium BC Southern Mesopotamia, [*dans* :] Notizia, P., Rositani, A., Verderame, L. (éds.), <sup>4</sup>Nisaba za<sub>3</sub>-mi<sub>2</sub>: Ancient Near Eastern Studies in Honor of Francesco Pomponio, *Dubsar* 19, Münster, 95–115
- Green, F.W. 1909 : Notes on some Inscriptions in the Etbai District II, *PSBA* 31, 319–323
- Gundacker, R. 2015 : The Chronology of the Third and Fourth Dynasties according to Manetho’s *Aegyptiaca*, [*dans* :] Manuelian, P.D., Schneider, T. (éds.), Towards a New History for the Egyptian Old Kingdom: Perspectives on the Pyramid Age, *HES* 1, Leiden-Boston, 76–199
- Gundacker, R. 2017 : The Significance of Foreign Toponyms and Ethnonyms in Old Kingdom Text Sources, [*dans* :] Höflmayer, F. (éd.), The Late Third Millennium in the Ancient Near East. Chronology, C14, and Climate Change, *OIS* 11, Chicago, 333–426
- Gundacker, R. 2021 : Indirekte und direkte Evidenz für das Dreisilbengesetz. Überlegungen zur ägyptischen Sprachgeschichte unter besonderer Berücksichtigung der Namen Nofretete und Nefertari sowie einer ungewöhnlichen Schreibung des Toponyms Memphis, *LingAeg* 29, 61–148
- Hannig, R. 2003 : Ägyptisches Wörterbuch I: Altes Reich und Erste Zwischenzeit, *KAW* 98, Mainz a/Rhein
- Harris, J.R. 1961 : Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals, Berlin
- Hassan, S. 1936 : Excavations at Giza: 1930–1931, Cairo
- Helck, W. 1954 : Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen Alten Reiches, *ÄgForsch* 18, Glückstadt
- Helck, W. 1974 : Die altägyptischen Gaue, *TAVO* 5, Wiesbaden
- Hornung, E., Staehelin, E. 2006 : Neue Studien zum Sedfest, *AegHelv* 20, Basel
- Hudec, J., Černý, M., Fulajtár, E., Fareed, K., Nour El-Din, M. 2018 : Discoveries on Fortifications at Tell el-Retaba, *AAS* 27/1, 21–110
- Huyge, D. 2017 : King Sahure in Elkab, *EgArch* 50, 41–43
- Jacquet-Gordon, H.K. 1962 : Les noms des domaines funéraires sous l’Ancien Empire égyptien, *BiEtud* 34, Le Caire
- Jánosi, P. 2005 : Giza in der 4. Dynastie: die Baugeschichte und Belegung einer Nekropole des Alten Reiches. Band I: Die Mastabas der Kernfriedhöfe und die Felsgräber, Wien
- Jéquier, G. 1940 : Le monument funéraire de Pépi II, vol. III : Les approches du temple, Le Caire
- Jones, D. 2000 : An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom, *BAR-IS* 866, Oxford

- Junker, H. 1934 : Gîza II. Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Gîza: Die Mastabas der beginnenden V. Dynastie auf dem Westfriedhof, Wien
- Junker, H. 1944 : Gîza VII. Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus unternommenen Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Gîza: Der Ostabschnitt des Westfriedhofs, Erster Teil, Wien
- Kanawati, N. 1993 : The Tombs of El-Hagarsa I, *ACER* 4, Sydney
- Kanawati, N. 2002 : Tombs at Giza II: Seshathetep/Heti (G5150), Nesutnefer (G4970) and Seshemnefer II (G5080), *ACER* 18, Warminster
- Kaplony, P. 1977 : Die Rollsiegel des Alten Reichs I: Allgemeiner Teil mit Studien zum Königum des Alten Reichs, *MonAeg* 2, Bruxelles
- Kaplony, P. 1981a : Die Rollsiegel des Alten Reichs II: Katalog der Rollsiegel A: Text, *MonAeg* 3a, Bruxelles
- Kaplony, P. 1981b : Die Rollsiegel des Alten Reichs II: Katalog der Rollsiegel B: Tafeln, *MonAeg* 3b, Bruxelles
- Kemp, B.J. 2006 : Ancient Egypt: Anatomy of a Civilization, London
- Khaled, M.I. 2018 : The Earliest Attested Pehou List in the Old Kingdom, [*dans* :] Jánosi, P., Vymazalová, H. (éds.), *The Art of Describing. The World of Tomb Decoration as Visual Culture of the Old Kingdom: Studies in Honour of Yvonne Harpur*, Prague, 235–247
- Khaled, M.I. 2020a : Paradigmenwechsel. Neue Befunde aus dem Pyramidenkomplex des Sahure in Abusir, *Sokar* 39, 40–63
- Khaled, M.I. 2020b : The Funerary Domains in the Pyramid Complex of Sahura: An Aspect of the Economy in the Late Third Millennium BCE, *Abusir* 26, Prague
- Khaled, M.I. 2021 : Nomes of Lower Egypt in the early Fifth Dynasty, *E&G Quaternary Science Journal* 70, 19–27
- Klemm, R., Klemm, D. 2013 : Gold and Gold Mining in Ancient Egypt and Nubia: Geoarchaeology of the Ancient Gold Mining Sites in the Egyptian and Sudanese Eastern Deserts, Berlin-Heidelberg
- Krejčí, J. 2000 : The Origins and Development of the Royal Necropolis at Abusir during the Old Kingdom, [*dans* :] Bárta, M., Krejčí, J. (éds.), *Abusir and Saqqara in the Year 2000*, *ArOr-Suppl.* 9, Prague, 467–484
- Krejčí, J. 2010 : The Royal Necropolis in Abusir, *Abusir* 18, Prague
- Lange, E. 2015 : The So-called Governors' Cemetery at Bubastis and Provincial Elite Tombs in the Nile Delta: State and Perspectives of Research, [*dans* :] Miniaci, G., Grajetzki, W. (éds.), *The World of Middle Kingdom Egypt (2000–1550 BC): Contributions on Archaeology, Art, Religion, and Written Sources I*, *MKS* 1, London, 187–203
- Lange-Athinodorou, E. 2019 : Digging Diary 2019–20. Tell Basta, *EgArch* 55, 24
- Lange-Athinodorou, E., Es-Senussi, A. 2022 : First Preliminary Report on the Excavations in the Ka-Temple of Pepi I in Tell Basta/Bubastis: The Discovery of a Residential Building of the Fourth and Fifth Dynasties, *JEA* 108/1–2, 1–21

- Leclant, J. 1963 : Rapport préliminaire sur la mission de l'Université de Strasbourg à Tomâs (1961), [*dans* :] Fouilles en Nubie (1959–1961) : Campagne Internationale de l'Unesco pour la Sauvegarde des Monuments de la Nubie, Le Caire, 17–25
- Leclère, F. 2008 : Les villes de Basse Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. : analyse archéologique et historique de la topographie urbaine, *BiEtud* 144, Le Caire
- Lorton, D. 1987 : Egypt's Easternmost Delta before the New Kingdom, *DiscEg* 7, 9–12
- Manuelian, P. der 1986 : An Essay in Document Transmission: *Nj-k3- 'nh* and the earliest *hrjw rnpt*, *JNES* 45/1, 1–18
- Manzo, A. 1999 : Échanges et contacts le long du Nil et de la Mer Rouge dans l'époque protohistorique (IIIe et IIe millénaires avant J.-C.) : une synthèse préliminaire, *BAR-IS* 782, Oxford
- Martinet, É. 2017 : L'administration des nomes de Basse-Égypte sous l'Ancien Empire, [*dans* :] Bárta, M., Coppens, F., Krejčí, J. (éds.), Abusir and Saqqara in the Year 2015, Prague, 219–236
- Martinet, É. 2019 : L'administration provinciale sous l'Ancien Empire égyptien, *ProblÄg* 38, Boston
- Martinet, É., à paraître : Some Thoughts on the Administrative and Social Hierarchical Structures in the Provinces in the Late Old Kingdom and at the Beginning of the First Intermediate Period, [*dans* :] De Meyer, M., Lange, E. (éds.), Beyond Memphis: The Transition of the Late Old Kingdom to the First Intermediate Period as reflected in Provincial Cemeteries, *OLA*, Leuven
- McFarlane, A. 1995 : The God Min to the End of the Old Kingdom, *ACE-Stud.* 3, Sydney
- Meeks, D. 2018 : A-t-on enfin trouvé le pays de Pount ?, *OLZ* 113/4–5, 283–292
- Montet, P. 1928–1929 : Byblos et l'Égypte. Quatre campagnes de fouilles à Gebeil : 1921–1922–1923–1924, *BAH* 11, Paris
- Moreno García, J.C. 1999 : *Hwt* et le milieu rural égyptien du III<sup>e</sup> millénaire. Économie, administration et organisation territoriale, *Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes, Sciences Historiques et Philologiques* 337, Paris
- Moreno García, J.C. 2004 : Temples, administration provinciale et élites locales en Haute-Égypte : La contribution des inscriptions rupestres pharaoniques de l'Ancien Empire, [*dans* :] Gasse, A., Rondot, V. (éds.), Séhel entre Égypte et Nubie. Inscriptions rupestres et graffiti de l'époque pharaonique. Actes du colloque international (31 mai–1er juin 2002), *OrMonsp* 14, Montpellier, 7–22
- Moreno García, J.C. 2005 : Les temples provinciaux et leur rôle dans l'agriculture institutionnelle de l'Ancien et du Moyen Empire, *CRIPPEL* 25, 93–124
- Moreno García, J.C. 2010 : La gestion des aires marginales : *phw*, *gs*, *tnw*, *sh*t au III<sup>e</sup> millénaire, [*dans* :] Woods, A., McFarlane, A., Binder, S. (éds.), Egyptian Culture and Society: Studies in Honour of Naguib Kanawati II, *CASAE* 38/2, Le Caire, 49–69
- Moreno García, J.C. 2013 : The Territorial Administration of the Kingdom in the 3rd Millennium, [*dans* :] Moreno García, J.C. (éd.), Ancient Egyptian Administration, *HbOr* 1/104, Leiden-Boston, 85–151

- Moreno García, J.C. 2020 : *The State in Ancient Egypt. Power, Challenges and Dynamics*, London
- Mostafa, M.F. 2014 : *The Mastaba of Šmꜣj at Nag' Kom el-Koffar, Qift I: Autobiographies and related Scenes and Texts*, Cairo
- Mumford, G. 2006 : *Tell Ras Budran (Site 345): Defining Egypt's Eastern Frontier and Mining Operations in South Sinai during the Late Old Kingdom (Early EB IV/MB I)*, *BASOR* 342, 13–67
- Mumford, G. 2012 : *Ongoing Investigations at a Late Old Kingdom Coastal Fort at Ras Budran in South Sinai*, *JAEl* 4/4, 20–28
- Neuffer, E., Bittel, K., Schott, S. 1932 : *Bericht über die zweite vom Deutschen Institut für Ägyptische Altertumskunde nach dem Ostdelta-Rand und in das Wâdi Ṭumilât unternommene Erkundungsfahrt*, *MDAIK* 2, 39–73
- Nolan, J. 2003 : *The Original Lunar Calendar and Cattle Counts in Old Kingdom Egypt*, [dans :] Bickel, S., Loprieno, A. (éds.), *Basel Egyptology Prize 1. Junior Research in Egyptian History, Archaeology, and Philology*, *AegHelv* 17, Basel, 75–97
- Nuzzolo, M. 2018 : *The Fifth Dynasty Sun Temples: Kingship, Architecture and Religion in Third Millennium BC Egypt*, Prague
- Nuzzolo, M. 2019–2020 : *La pierre de Palerme et les fragments associés : nouvelles découvertes sur les plus anciennes annales royales égyptiennes*, *BSFE* 202, 55–82
- Nuzzolo, M. 2021 : *The Palermo Stone and Its Associated Fragments: New Discoveries on the Oldest Royal Annals of Ancient Egypt*, *JEA* 107/1–2, 57–78
- O'Connor, D. 1986 : *The Locations of Yam and Kush and their Historical Implications*, *JARCE* 23, 27–50
- O'Connor, D. 2014 : *The Old Kingdom Town at Buhen*, *MEES* 106, London
- Papazian, H. 2012 : *Domain of Pharaoh: The Structure and Components of the Economy of Old Kingdom Egypt*, *HÄB* 52, Hildesheim
- Petrie, W.M.F. 1903 : *Abydos Part II. 1903*, *MEES* 24, London
- Petrie, W.M.F., Duncan, J.G. 1906 : *Hyksos and Israelite Cities*, *BSAE* 12, London
- Posener-Kriéger, P. 1969 : *Sur un nom de métal égyptien*, [dans :] Schaeffer, C.F.A. (éd.), *Ugaritica VI*, publié à l'occasion de la XXX<sup>e</sup> campagne de fouilles à Ras Shamra (1968), *BAH* 81, Paris, 419–426
- Posener-Kriéger, P. 1976 : *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï (Les papyrus d'Abousir) : traduction et commentaire*, *BiEtud* 65, Le Caire
- Redford, D.B. 1981 : *The Acquisition of Foreign Goods and Services in the Old Kingdom*, *Scripta Mediterranea* 2, 5–16
- Redford, D.B. 1986 : *Egypt and Western Asia in the Old Kingdom*, *JARCE* 23, 125–143
- Reisner, G.A. 1942 : *A History of the Giza Necropolis I*, Cambridge
- Roccati, A. 1982 : *La Littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien*, Paris
- Rowe, A. 1938 : *Provisional Notes on the Old Kingdom Inscriptions from the Diorite Quarries*, *ASAE* 38, 391–396
- Rzepka, S., Wodzińska, A., Hudec, J., Herbich, T. 2009 : *Tell el-Retaba 2007–2008*, *ÄgLev* 19, 241–280

- Saghieh, M. 1983 : Byblos in the Third Millennium B.C: A Reconstruction of the Stratigraphy and a Study of the Cultural Connections, Warminster
- Sauneron, S. 1959 : Quatre campagnes à Esna, *Esna* 1, Le Caire
- Sauneron, S. 1963 : Le temple d'Esna (N<sup>os</sup> 1–193), *Esna* 2, Le Caire
- Säve-Söderbergh, T. 1941 : Ägypten und Nubien. Ein Beitrag zur Geschichte altägyptischer Aussenpolitik, Lund
- Scheele-Schweitzer, K. 2014 : Die Personennamen des Alten Reiches: Altägyptische Onomastik unter lexikographischen und sozio-kulturellen Aspekten, *Philippika* 28, Wiesbaden
- Schmitz, B. 1976 : Untersuchungen zum Titel s3-njswt „Königsohn“, Bonn
- Schneider, T. 1996 : Lexikon der Pharaonen, München
- Schumacher, I.W. 1988 : Der Gott Sopdu: Der Herr der Fremdländer, *OBO* 79, Freiburg-Göttingen
- Shaw, I., Bloxam, E., Heldal, T., Storemyr, P. 2010 : Quarrying and Landscape at Gebel el-Asr in the Old and Middle Kingdoms, [*dans* :] Raffaele, F., Nuzzolo, M., Incordino, I. (éds.), Recent Discoveries and Latest Researches in Egyptology: Proceedings of the First Neapolitan Congress of Egyptology, Naples, June 18<sup>th</sup>–20<sup>th</sup> 2008, Wiesbaden, 293–312
- Sourouzian, H. 1994 : Inventaire iconographique des statues en manteau jubilaire de l'Époque thinite jusqu'à leur disparition sous Amenhotep III, [*dans* :] Berger, C., Clerc, G., Grimal, N. (éds.), Hommages à Jean Leclant I, *BiEtud* 106/1, Le Caire, 499–530
- Sourouzian, H. 2010 : Das Königsporträt der 4. und 5. Dynastie, [*dans* :] Brinkmann, V. (éd.), Sahure: Tod und Leben eines grossen Pharaos, Frankfurt, 69–84
- Sowada, K.N. 2009 : Egypt in the Eastern Mediterranean during the Old Kingdom: An Archaeological Perspective, *OBO* 237, Fribourg-Göttingen
- Spalinger, A. 2013 : The Organisation of the Pharaonic Army (Old to New Kingdom), [*dans* :] Moreno García, J.C. (éd.), Ancient Egyptian Administration, *HbOr* 1/104, Leiden-Boston, 393–478
- Strudwick, N. 1985 : The Administration of Egypt in the Old Kingdom: The Highest Titles and their Holders, London
- Strudwick, N.C. 2005 : Texts from the Pyramid Age, Atlanta
- Swinton, J. 2014 : Dating the Tombs of the Egyptian Old Kingdom, Oxford
- Tallet, P. 2009 : Les Égyptiens et le littoral de la Mer Rouge à l'époque pharaonique, *CRAIBL* 153/2, 687–719
- Tallet, P. 2012 : La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï – I. Catalogue complémentaire des inscriptions du Sinaï, *MIFAO* 130, Le Caire
- Tallet, P. 2014 : Des papyrus du temps de Chéops au ouadi el-Jarf (golfe de Suez), *BSFE* 188, 25–49
- Tallet, P. 2015 : Les « ports intermittents » de la mer Rouge à l'époque pharaonique : caractéristiques et chronologie, *NeHeT* 3, 31–72
- Tallet, P. 2016 : Un sceau-cylindre au nom de Sahourê sur le marché de l'art, *NeHeT* 4, 135–138

- Tallet, P. 2017 : Du pain et des céréales pour les équipes royales : le grand papyrus com-  
table du ouadi el-Jarf (papyrus H), *NeHeT* 5, 99–117
- Tallet, P. 2018 : La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï – III. Les expéditions égyptiennes  
dans la zone minière du Sud-Sinaï du prédynastique à la fin de la XX<sup>e</sup> dynastie,  
*MIFAO* 138, Le Caire
- Tatko, J. 2014 : Quellenübersicht zu den *mr*-Kanälen, *ww*- und *phw*-Gebieten, [*dans* :],  
Rickert, A., Ventker, B. (éds.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements  
in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubassementstudien I*, vol. 1,  
*SSR* 7, 153–223
- Thompson, E. 2014 : The Old Kingdom Cemetery at Tehna. Volume I: The Tombs of  
Nikaiankh I, Nikaiankh II and Kaihep, *ACER* 35, Oxford
- Thuault, S. 2019 : Some Remarks on the Dating of 12 Old Kingdom Tombs at Giza,  
*PES* 23, 152–169
- Tiribilli, E. 2016 : Travelling in Space and Time. The ‘West’ and ‘East’ Sides of the Harpoon:  
Two Geographic Divisions of the Same Nome or Two Different Regions?, [*dans* :]  
Alvarez, Ch., Belekdanian, A., Gill, A.-K., Klein, S. (éds.), *Current Research in  
Egyptology 2015: Proceedings of the Sixteenth Annual Symposium, University of  
Oxford, United Kingdom, 15–18 April 2015*, Oxford, 124–140
- Vercoutter, J. 1992 : L’Égypte et la vallée du Nil. Tome 1 : Des origines à la fin de l’Ancien  
Empire, Paris
- Verner, M. 2008 : The System of dating in the Old Kingdom, [*dans* :] Vymazalová, H.,  
Bárta, M. (éds.), *Chronology and Archaeology in Ancient Egypt (the Third Millen-  
nium B.C.)*, Prague, 23–43
- Verner, M. 2014 : *Sons of the Sun: Rise and Decline of the Fifth Dynasty*, Prague
- Verner, M. 2017 : The Statues of Raneferef and the Royal Sculpture of the Fifth Dynasty,  
*Abusir* 28, Prague
- Verner, M., Bárta, M., Benešová, H., Callender, V.G., Kočár, P., Krejčí, J., Landgrá-  
fová, R., Leichmann, J., Němečková, A., Strouhal, E., Svoboda, J., Šajnerová, A.,  
Vlčková, P. 2006 : The Pyramid Complex of Raneferef: The Archaeology, *Abusir* 9,  
Prague
- Weigall, A.E.P. 1907 : A Report on the Antiquities of Lower Nubia (the First Cataract to  
the Sudan Frontier) and their Condition in 1906–7, Oxford
- Wild, H. 1953 : Le tombeau de Ti. Fascicule II : La Chapelle (première partie), *MIFAO*  
65/2, Le Caire
- Wildung, D. 1969 : Die Rolle ägyptischer Könige im Bewußtsein ihrer Nachwelt, Teil I:  
Posthume Quellen über die Könige der ersten vier Dynastien, *MÄS* 17, Berlin
- Wildung, D. 2010 : Die Berliner Reliefs aus der Pyramidenanlage des Sahure, [*dans* :]  
Brinkmann, V. (éd.), *Sahure: Tod und Leben eines grossen Pharaos*, Frankfurt, 183–196
- Wilkinson, T.A.H. 2000 : *Royal Annals of Ancient Egypt: The Palermo Stone and its  
Associated Fragments*, London-New York
- Willems, H. 2008 : *Les Textes des Sarcophages et la démocratie : éléments d’une histoire  
culturelle du Moyen Empire égyptien*, Paris

- Willems, H. 2014 : Historical and Archaeological Aspects of Egyptian Funerary Culture: Religious Ideas and Ritual Practice in Middle Kingdom Elite Cemeteries, *CHANE* 73, Leiden-Boston
- Yoyotte, J. 1975 : Les sementiou et l'exploitation des régions minières à l'Ancien Empire, *BSFE* 73, 44–55

# ÉTUDES et TRAVAUX

## XXXV / 2022



Institut des Cultures Méditerranéennes et Orientales  
de l'Académie Polonaise des Sciences

## COMITÉ DE RÉDACTION SCIENTIFIQUE

Maciej Makowski – rédacteur en chef

Michele Degli Esposti – rédacteur

Jadwiga Iwaszczuk – rédacteur

Christina Tsouparopoulou – rédacteur

Katarzyna Kapiec – secrétaire de la rédaction

## CONSEIL SCIENTIFIQUE DU JOURNAL

M. Kobusiewicz (IAE PAN, Warszawa)

E. Laskowska-Kusztal (IMOC PAS, Warszawa)

D. Michaelides (University of Cyprus, Nicosia)

J.Ch. Moretti (IRAA-MOM, Université de Lyon 2/CNRS)

D. Raue (Ägyptisches Museum der Universität Leipzig)

P. Reynolds (ICREA, España)

D. Welsby (British Museum, London)

## COMITÉ SCIENTIFIQUE DE LECTURE

la liste des membres du comité est accessible en ligne sur

<http://www.etudsettravaux.iksiopan.pl>

## RÉDACTION TECHNIQUE

Marta Kaczanowicz

## REVISION LINGUISTIQUE

Jo Harper

Alex Rochereau

INSTITUT DES CULTURES MÉDITERRANÉENNES ET ORIENTALES  
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

# ÉTUDES et TRAVAUX

XXXV



VARSOVIE  
2022

Publication scientifique cofinancée par le programme  
du ministère polonais des Sciences et de l'Enseignement Supérieur  
intitulé « Développement des revues scientifiques » pour les années 2022–2024  
(projet n° RCN/SP/0612/2021/1)

Copyright ©  
Instytut Kultur Śródziemnomorskich i Orientalnych PAN  
et les Auteurs  
Warszawa 2022

ISSN 2084-6762  
(jusqu'en 2011 : 0079-3566)  
e-ISSN 2449-9579

Version première en papier, imprimée en Pologne – 100 copies  
Version électronique accessible sur  
<http://www.etudsettravaux.iksiopan.pl>

Édition : Polskie Towarzystwo Historyczne et Wydawnictwo Neriton, Warszawa

Conception générale de la couverture : J. Iwaszczuk  
Photographie de couverture : Phot. P. Kośárek ;  
© Djedkare Project (Substructure de la pyramide de la reine Setibhor, Saqqara Sud)

## *Table des matières*

WOJCIECH EJSMOND, MARZENA OŻAREK-SZILKE The Collection of Egyptian Mummies of the University of Warsaw and their Role in the ‘Prehistory’ of Polish Egyptology .....	7
KAROL JUCHNIEWICZ Aynuna: A Case Study of the Changing Functions of a Hijazi Coastal Settlement from the Nabatean to the Early Islamic Period .....	39
ANNA URSZULA KORDAS The Inscription of Tiberius Claudius Claudianus Heterianus Engraved on a Marble Column Found in the ‘Saranda Kolones’ Castle at Nea Paphos, Cyprus .....	59
ÉMILIE MARTINET La politique territoriale du roi Sahourê à la lumière de récentes découvertes .....	75
MOHAMED MEGAHED, HANA VYMAZALOVÁ The Pyramid of Queen Setibhor at South Saqqara .....	103
JOLANTA MLYNARCZYK <i>Fanari</i> Hill in the Urban Plan of Hellenistic and Early Roman Nea Paphos and the Question of the ‘Two <i>Akropoleis</i> ’ of Nea Paphos .....	119
TIMOTHY POWER, FEDERICO BORGHI, MICHELE DEGLI ESPOSTI, ROBERT HOYLAND, RANIA HUSSEIN KANNOUMA Archaeological Survey of Sīnīya Island, Umm al-Quwain .....	135
MAREK A. WOŹNIAK, SZYMON POPLAWSKI Water and Fire – The History of a Mound of Ash: Water Management in Hellenistic Berenike, Its Environmental and Logistical Setting .....	163
ABRÉVIATIONS .....	189